

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice



TABLEAU DE BORD DES ENSEIGNEMENTS POST PRIMAIRE ET SECONDAIRE ANNEE SCOLAIRE 2011/2012

Décembre 2012

Adresse : 278, Avenue de l'indépendance, 01 BP 512 Ouagadougou 01

Tél : +226 50 31 82 42- Fax : +226 50 31 41 41 - Site Web : www.messrs.gov.bf

BURKINA FASO

MINISTRE DES ENSEIGNEMENTS SECONDAIRE ET
SUPERIEUR

Direction des études et de la planification



TABLEAU DE BORD
DES ENSEIGNEMENTS POST PRIMAIRE
ET SECONDAIRE
ANNEE SCOLAIRE 2011/2012

Edition décembre 2012

Adresse : 278, Avenue de l'indépendance, 01 BP 512 Ouagadougou 01

Tél : +226 50 31 82 42- Fax : +226 50 31 41 41 - Site Web : www.messrs.gov.

AVANT PROPOS

Fidèle à son engagement en faveur d'un système d'information statistique performant, le Ministère des Enseignements secondaire et supérieur poursuit la consolidation de son système d'information par l'élaboration du tableau de bord 2011/2012 des enseignements post primaire et secondaire. L'objectif recherché est de mettre à la disposition des acteurs et partenaires des informations tangibles pour cerner l'état du système, ses tendances d'évolution, pour piloter, évaluer et comparer les conditions générales de développement des enseignements post primaire et secondaire.

Les résultats contenus dans le présent tableau de bord mettent en lumière les progrès et les contreperformances enregistrés dans le post primaire et le secondaire. Ces résultats sont importants pour les comparaisons, la conception de politiques adéquates et le pilotage du système éducatif. Cependant, les raisons des écarts qui y sont observés, devront être approfondies par des études spécifiques.

Le présent tableau de bord établit que le post primaire compte 560 159 élèves et le secondaire 116 178 élèves. Ces cinq dernières années les effectifs du post primaire et du secondaire ont augmenté de plus de 12% en moyenne par an. .

Le tableau de bord fournit une analyse synthétique du système éducatif nécessaire à l'optimisation du pilotage et à la gestion des enseignements secondaire et supérieur.

Le département réitère les remerciements à l'ensemble des acteurs qui ont pris part, pour la qualité de leurs contributions à la rédaction de ce document.

Faisons lui bon accueil, exploitons le de manière critique afin que les services techniques de notre département puissent améliorer sa qualité.

Le Directeur des Etudes et de la Planification

Panoussa COMPAORE

SOMMAIRE

	pages
<i>Avant propos</i>	3
<i>Sigles et abréviations</i>	7
<i>Résumé</i>	9
<i>Indicateurs Clés</i>	11
<i>Contexte général</i>	12-13
Partie I : Moyens financiers	15-17
Partie II : Enseignement post secondaire	
Effectif des élèves au post primaire	20-21
Orientation en fin de primaire	22-23
Taux brut d'admission en sixième	24-25
Taux brut de scolarisation au post primaire	26-27
Taux d'achèvement du post primaire	28-29
Partie III : Enseignement secondaire	
Effectif des élèves au secondaire	32-33
Orientation en fin de post primaire	34-35
Taux brut d'admission au secondaire	36-37
Taux brut de scolarisation au secondaire	38-39
Taux d'achèvement du secondaire	40-41
Partie IV : Ressources matérielles et humaines	
Nombre d'établissements	44-45
Nombre de salles de classes du post primaire et du secondaire	46-47
Conditions d'accueil au post primaire et au secondaire (Ratio élèves / classe)	48-49
Conditions d'accueil au post primaire et au secondaire (commodités)	50-51
Effectif des enseignants, personnel d'encadrement et de direction	52-53
Partie V : Résultats scolaires	
Résultats aux examens	56-57
Profil de scolarisation	58-59
Rendements internes du système éducatif	60-62

Sigles et abréviations

AFP	Année de formation professionnelle
ARC SSN	Appui au renforcement des capacités du système statistique national
BAC	Baccalauréat
BAD	Banque africaine de développement
BEP	Brevet d'étude professionnel
BEPC	Brevet d'étude du premier cycle
CAP	Certificat d'aptitude professionnelle
CEP	Certificat d'études primaires
CIOSPB	Centre national de l'information, de l'orientation scolaire, professionnelle et des bourses
CM2	Cours moyen deuxième année
DEP	Direction des études et de la planification
EBCVM	Enquête burkinabé sur les conditions de vie des ménages
EDS	Enquête démographique et de santé
EPE	Etablissement public de l'Etat
EPT	Education pour tous
ESG	Enseignement secondaire général
ESTP	Enseignement secondaire technique et professionnel
FCFA	Franc de la communauté financière africaine
FONER	Fonds National pour l'Education et la Recherche
FTI	Fast track initiative
INSD	Institut National de la Statistique et de la Démographie
ISU	Institut de Statistiques de l'UNESCO
MEBA	Ministère de l'Enseignement de base et de l'alphabétisation
MENA	Ministère de l'Education nationale
MESS	Ministère des Enseignements secondaire et supérieur
OMD	Objectif du millénaire pour le développement
PDDEB	Programme décennal de développement de l'éducation de base
PEPP2	Projet Enseignement post primaire 2
PIB	Produit intérieur brut
PNUD	Programme des nations unies pour le développement
PPA	Parité du pouvoir d'achat
PTF	Partenaires techniques et financiers
QUIBB	Questionnaires unifiés des indicateurs de base du bien – être
RGPH	Recensement général de la population et de l'habitation
TACH	Taux d'achèvement
TAMA	Taux d'accroissement moyen annuel
TAP	Taux d'achèvement du primaire
TBA	Taux brut d'admission
TBS	Taux brut de scolarisation

RESUME

Le Burkina Faso est classé 181ème sur 187 pays dans le rapport 2011 sur le développement humain durable du PNUD. Sa population est très jeune et celle en âge d'être scolarisée au post-primaire et au secondaire (12-18 ans) représente 16,1% de la population. Cette forte proportion de la population scolarisable accroît les besoins de ressources en faveur du sous secteur des Enseignements secondaire et supérieur.

Malgré la baisse globale de la part du budget 2012 du MESS dans le budget de l'Etat de 1% par rapport à celui de 2011, les ressources allouées aux enseignements secondaire et supérieur se sont accrues de 5%.

Les effectifs aussi se sont accrues. Le post primaire compte 560 159 élèves en 2011/2012 dont 45,3% de filles. Comparativement à 2010/2011 cet effectif a cru de 12,4%. Entre 2007/2008 et 2011/2012, l'effectif des élèves du post primaire a connu une croissance moyenne annuelle de 13,0%. L'effectif des élèves du secondaire est de 116 178 élèves contre 105 630 en 2010/2011 soit une progression de 10%.

L'enseignement technique demeure embryonnaire. Au post-primaire, seulement 7 218 élèves dont 2711 filles fréquentent l'enseignement technique et professionnel soit environ 1,3% de l'effectif total des élèves. Moins d'un élève sur cinq est inscrit dans l'enseignement technique et professionnel au secondaire. Les indicateurs se présentent de la façon suivante en 2011/2012 :

- ✓ Le taux brut d'admission au post primaire est de 35,7% ;
- ✓ L'indice de parité entre les sexes du TBA au post-primaire est de 0,8 ;
- ✓ Le taux brut de scolarisation (TBS) est de 34,9% au post primaire ;
- ✓ Le taux d'achèvement (TACH) du post primaire est de 20,3% ;
- ✓ 82,8 % des effectifs des nouveaux entrants en seconde poursuivent leurs études dans l'enseignement secondaire général ;
- ✓ Le taux de transition du post primaire au secondaire se situe à 51,4% en 2011/2012
- ✓ Le taux brut d'admission (TBA) au secondaire est de 10,5% ;
- ✓ Le taux brut de scolarisation (TBS) du secondaire est de 11,3% ;
- ✓ Le taux d'achèvement du secondaire est de 8,1% ;
- ✓ 1 578 établissements d'enseignements post primaire et secondaire ;
- ✓ Dans l'enseignement général, le ratio élèves/classe est de 69, et de 23 dans l'enseignement technique et professionnel au post primaire ;
- ✓ 10 619 enseignants ont assuré les cours dans les établissements d'enseignement post primaire et secondaire ;
- ✓ 52,3% des inscrits au BEPC sont déclarés admis ;
- ✓ Le taux de réussite au BAC est de 38,4% ;
- ✓ Le coefficient d'efficacité interne du système éducatif burkinabè est de 0,22 pour le post primaire et de 0,36 pour le secondaire.

INDICATEURS CLES

Indicateurs	2010/11	2011/12	Variation 2010/11	Cible 2009/10
1. Effectif des élèves 1er et 2nd cycles du secondaire	604 168	676 337	11,95%	
Pourcentage de filles	47,70%	43,95%	-7,86%	0,45
1a. Effectif des élèves au 1er cycle	498 538	560 159	12,36%	
1a1. Pourcentage de filles	44,30%	45,25%	2,14%	
1b. Effectifs des élèves au 2nd cycle	105 630	116 178	9,99%	
1b1. Pourcentage de filles	36,60%	37,70%	3,00%	
2 Taux Brut d'Admission en 6ème et en 2nde				
2a. Taux brut d'admission en 6e (en %)	32,6	35,7	9,51%	40
2a1. TBA Filles (en %)	29,5	32,5	10,17%	
2b. Taux brut d'admission en 2nd (en %)	9,6	10,5	9,38%	14
2b1. TBA Filles (en %)	6,9	8,0	15,94%	
3 TBS du 1er et 2nd cycles du secondaire				
3a. Taux brut de scolarisation 1er cycle (en %)	32,3	34,9	7,98%	33,6
3a1. TBS Filles (en %)	28,6	31,7	10,69%	
3b. Taux brut de scolarisation 2nd cycle	10,7	11,3	5,53%	13,3
3b1. TBS Filles (en %)	7,7	8,3	8,17%	
4. Nombre de salles de classes	8 859	9 888	11,62%	
5. Nombre d'enseignants permanents	9 580	10 619	10,85%	
% des titulaires de titre de capacités pédagogiques	52,8	52,8	-0,04%	
6. Taux de redoublement (en %)				
6a. Sixième	25,0	20,8	-16,90%	16
6b. Cinquième	25,4	20,5	-19,15%	16
6c. Quatrième	28,3	22,5	-20,45%	16
6e. Seconde	18,2	12,7	-30,12%	11
6f. Première	18,5	12,6	-32,00%	11
7. Taux d'abandon (en %)				
7a. Sixième (en %)	12,8	22,3	73,87%	
7b. Cinquième (en %)	8,5	20,0	135,14%	
7c. Quatrième (en %)				
8. Taux de survie (en %)				
Taux de survie de la troisième	60,0	42,2	-29,66%	55
Taux de survie de la Terminale	17,0	11,5	-32,38%	73
9. Taux de réussite au BEPC (en %)	30,6	52,3	70,92%	
Dont filles	25,4	56,7	123,13%	
10. Taux d'achèvement du premier cycle (en %)	17,5	20,3	16,00%	23
Dont filles	14,3	17,7	23,78%	
11. Taux de réussite au BAC (en %)	40,9	38,4	-6,17%	
Dont filles	38,2	39,0	2,05%	
12. Taux d'achèvement du second cycle (en %)	8,1	8,1	0,00%	23
Dont filles	6,0	5,9	-1,67%	

CONTEXTE GENERAL

Les points saillants

- ◆ Population à forte composante jeune
- ◆ Forte croissance démographique
- ◆ Economie fortement agricole

Commentaire général

Le dernier recensement général de la population et de l'habitation (RGPH 2006) du Burkina Faso a dénombré 14 017 262 habitants composés de 48,3% d'hommes et 51,7% de femmes. La dynamique démographique est marquée par une forte fécondité (6 enfants par femme) et un recul de la mortalité (taux brut de mortalité de 41‰ en 2010 selon EDS 2010 contre 46‰ en 2003) qui se traduisent par un niveau élevé du taux d'accroissement moyen annuel de la population (3,1% entre 1996 et 2006).

En 2011, la population du Burkina Faso est estimée à 16 248 558 habitants. Elle est à majorité féminine et à forte composante jeune. Les moins de 20 ans représentent 59,1% et l'âge médian de la population est de 15,5 ans. La proportion de la population en âge d'être scolarisée au post-primaire et au secondaire (12-18 ans) est de 16,1%. Les filles sont estimées à 1 326 448 pour 1 308 434 garçons.

Selon les résultats provisoires de la quatrième enquête burkinabé sur les conditions de vie des ménages de 2010 l'incidence de la pauvreté a baissé de 2,5 points de pourcentage par rapport à 2003. Elle est ainsi passée de 46,4% en 2003 à 43,9% en 2010. Toutefois, le milieu rural reste le foyer de la misère avec une incidence de 50,7% contre 19,9% en milieu urbain en 2010.

L'agriculture qui est la base de l'économie emploie 80% de la population active et contribue à environ 35% au Produit Intérieur Brut (PIB). Le secteur informel est le principal pourvoyeur d'emploi en milieu urbain: 74,3% des actifs occupés y sont employés (EBCVM, 2003).

En comparaison avec les autres nations du monde, le Burkina Faso est classé 181ème sur 187 pays dans le rapport 2011 sur le développement humain durable du PNUD. Le pays se classe 44ème pays africain et devance le Libéria, le Tchad, le Mozambique, le Burundi et le Niger.

Au plan éducatif, ce contexte induit trois défis que sont : (i) l'augmentation potentielle de la demande éducative au cours des années à venir ; (ii) la nécessaire prise en compte du milieu rural et (iii) la prise en compte de la condition féminine en termes d'offre au niveau des politiques éducatives.

Notes méthodologiques :

Le seuil de pauvreté est le niveau de revenu minimum vital nécessaire à un adulte pour satisfaire ses besoins calorifiques alimentaires et ses besoins de base non alimentaires.

L'incidence de la pauvreté donne la part de la population dont le revenu ou la consommation se situe en-dessous du revenu minimum appelé seuil de pauvreté. Elle traduit la proportion de la population qui ne peut pas se permettre d'acheter le panier de produits correspondant au minimum vital.

Sources : RGPH 2006, Annuaire 2006, INSD ; QUIBB 2007 de l'INSD, Rapport mondial sur le Développement humain, 2011 EBCVM 2003 ; EDSBF-MICS-IV ; EICVM 2009.

CONTEXTE GENERAL

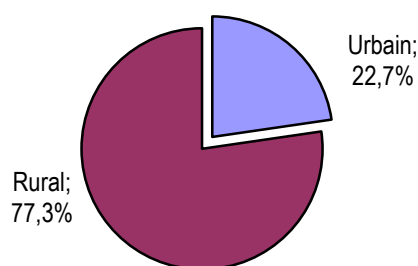
1. Contexte socio-économique vis-à-vis des pays sub-sahariens

Pays	Population en 2012	Nombre d'habitants au km ²	Revenu National brut par habitant en 2011 (en PPA en \$)	Indice de Développement Humain 2011	Espérance de vie	Durée attendue de scolarisation	Durée moyenne de la scolarisation	Rang en 2011
Bénin	9 325	75,76	1499	0,427	56,1	9,2	3,3	167/187
Burkina Faso	17 783	61,2	1215	0,331	55,4	6,3	1,3^r	181/187
Côte d'Ivoire	21 990	68,19	1580	0,4	55,4	6,3	3,3	170/187
Guinée-Bissau	1 629	45,08	-	0,353	48,1	9,1	2,3 ^r	176/187
Mali	16 155	12,02	1171	0,359	51,4	8,3	2,0 ^b	175/187
Niger	16 274	12,85	771	0,295	54,7	4,9	1,4	186/187
Sénégal	12 855	65,35	1816	0,459	59,3	7,5	4,5	155/187
Togo	5 753	101,32	899	0,435	57,1	9,6	5,3	162/187

b. Données mises à jour par le BRDH d'après les chiffres de l'UNESCO (2011); r. Données basées sur les chiffres de l'UNICEF (2000-2010); Source : rapport 2011 du PNUD

2. Contexte socio-économique du Burkina

◆ Population par milieu de résidence



SOURCE : RGPH 2006,

◆ Les facteurs démographiques

Taux brut de natalité 2010	41,2‰		
Indice synthétique de fécondité 2010	6,0		
Taux brut de mortalité 2010	14,8‰		
Quotient de mortalité infanto juvénile 2003	129‰		
Niveau d'activité			
	Urbain	rural	Ensemble
Taux de chômage en 2007	8,6	2,2	3,3
Taux de sous emploi en 2007	20,8	19,1	19,4

SOURCE : RGPH 2006, EAQUIB2007, EDSBF-MICS-IV

◆ Niveau des ressources et pauvreté

	300	Urbain	Rural	Ensemble
PIB/tête, 2004 en \$US				
Croissance PIB réel en 2005	7,10%	19,90%	50,70%	43,90%

Source : Rapport Zone franc 2005, Banque de France,

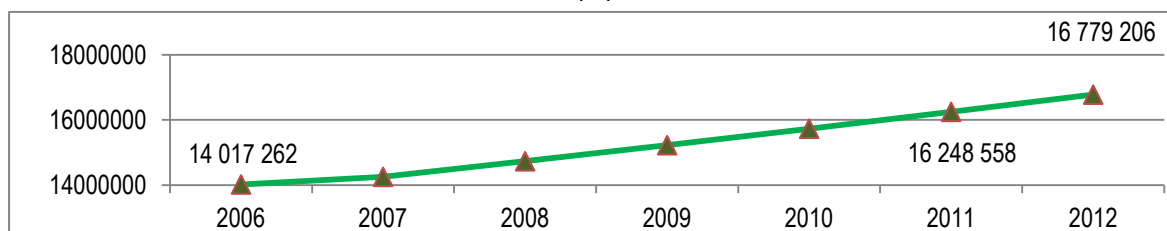
Sources : EICVM 2010., INSD

◆ Incidence de la pauvreté en 2010

◆ Répartition en % de la population qui travaille par statut de l'emploi

%	Groupes socio-économiques						
	Indépendants	parapublic	Salarié du privé	employeur	Aide familial	Apprenti/stagiaire	Bénévole
	52,3	3,9	3,3	0,2	37,7	2,3	0,3

◆ Evolution de la population du Burkina Faso



Partie I :

MOYENS FINANCIERS

MOYENS FINANCIERS

Points saillants

- ◆ Budget du MESS en forte croissance : 15% de hausse
- ◆ Réduction de la part allouée à l'investissement
- ◆ Les financements sur ressources extérieurs en recul par rapport à 2011.

Commentaire général

Le budget 2012 du MESS s'élève à 82 180 millions FCFA soit 5,1% du Budget Etat. Il est en baisse de 1,3% par rapport au budget 2011 alloué à l'ancien ministère des enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique de 2011. Cependant, si l'on s'en tient aux postes budgétaires des enseignements secondaire et supérieur, le budget est en hausse de 14,9% par rapport à 2011. L'augmentation est plus importante pour l'enseignement secondaire (20,1%) que pour l'enseignement supérieur (8,8%).

.La structuration du budget 2012 du MESS se présente de la façon suivante : 31% pour le personnel, 2% pour le fonctionnement, 46% pour les transferts courants et 21% pour les investissements. La part du budget affectée aux investissements a subi une baisse de 29% passant de 29% en 2011 à 21% en 2012.

En ce qui concerne les sources de financement des investissements, elles proviennent pour 51% des ressources internes et 49 des ressources externes (Prêts et subventions). Comparer à l'année précédent, la part des ressources externes dans le financement des investissements a fortement baissé passant de 58% en 2011 à 49% en 2012.

Sur le plan social, l'Etat a consacré 15 884 millions soit 19,3% du budget de l'enseignement secondaire et supérieur pour soutenir les étudiants par la subvention de la restauration, l'octroi de bourses, d'aides ou de prêts aux étudiants. Les fonds alloués aux bourses ont connu une hausse de 5% tandis que ceux destinés aux aides ont stagné 4 139 millions contre 4 140 millions l'année précédente. Dans ces conditions de plus en plus d'étudiants n'ont plus accès ni à la bourse ni à l'aide.

La situation des prêts n'étant pas connue l'année passée, l'analyse comparative n'a plus être faite.

Notes méthodologiques :

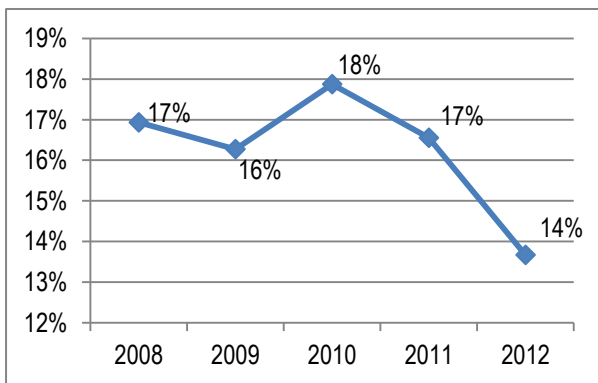
Transferts courants = subventions aux universités + subventions aux établissements conventionnés+ aux organisations internationales, + (bourses, prêts, aides, alimentation, soins des étudiants) non compris les salaires intégrés dans les dépenses de personnel.

Sources :1) données du MESS =Lois de finances ; 2) données du MENA Annuaire statistique 2012.

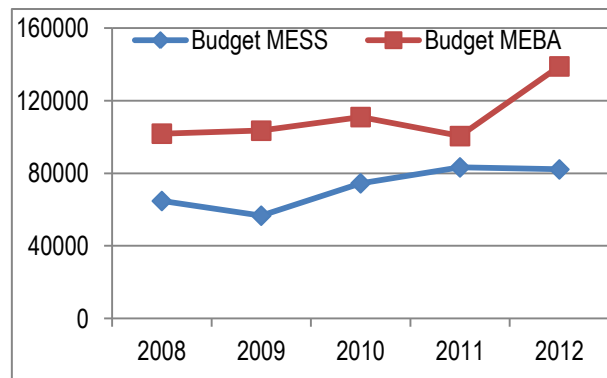
MOYENS FINANCIERS

	2012	Evolution /2011		Evolution / 2008	
	(en millions FCFA)	(en millions FCFA)	en %	(en millions FCFA)	en %
Budget Etat	1 602 548	343 491	27	618 377	63
Budget éducation	219 076	10 657	5,1	52 444	31
Budget Global MESSRS	82 180	1 116	-1,3	17 409	27

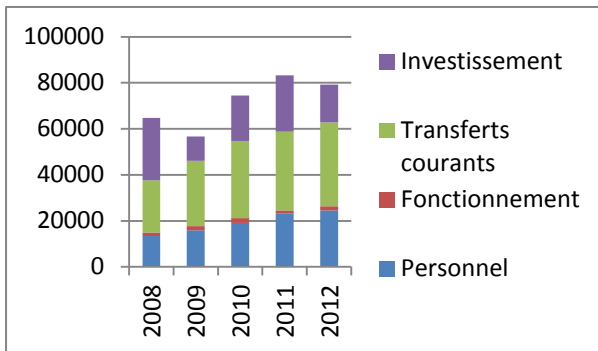
◆ Evolution de la part du budget consacrée à l'éducation



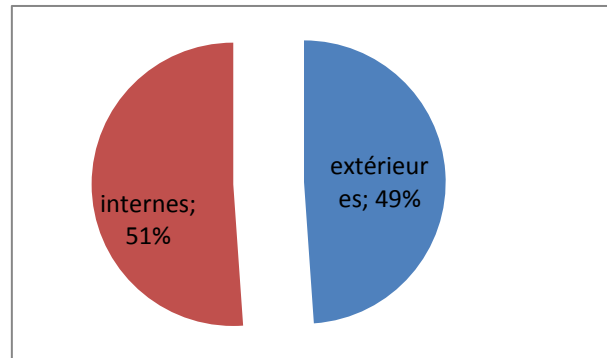
◆ Evolution du budget du MESSRS et du MEBA (en millions FCFA)



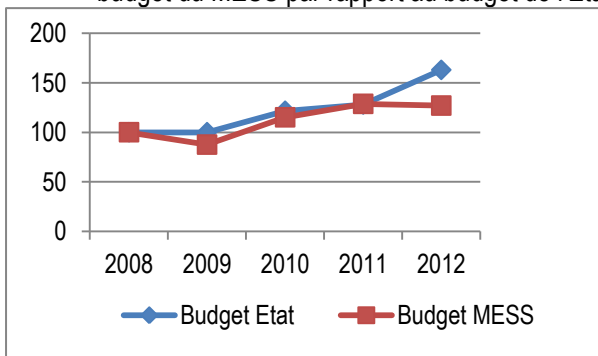
◆ Evolution de la structure du budget du MESS



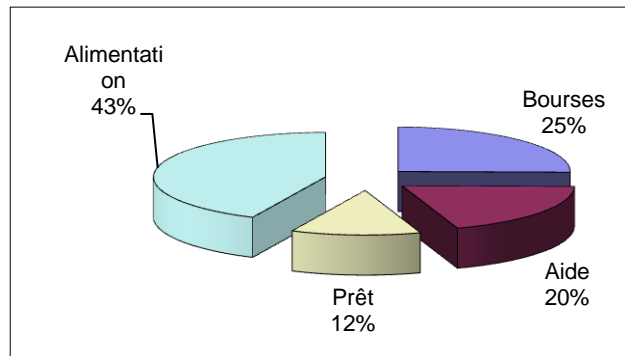
◆ Origine du financement du budget d'investissement du MESSRS



◆ Evolution du budget du MESS par rapport au budget de l'Etat.



◆ Répartition des dépenses sociales



Partie II :

ENSEIGNEMENT POST PRIMAIRE

EFFECTIF DES ELEVES AU POST PRIMAIRE

Les points saillants

- ◆ Ralentissement de la croissance des effectifs en 2011/2012
- ◆ Disparité entre types d'enseignement

Commentaire général

Le post primaire compte 560 159 élèves en 2011/2012 dont 45,3% de filles, 39,6% au privé et 1,3% inscrits dans l'enseignement technique et professionnel. Comparativement à 2010/2011 l'effectif du post primaire a cru de 12,4%. La croissance de cette année est inférieure à la moyenne des trois dernières années. En effet Entre 2007/2008 et 2011/2012, le TAMA est de 13,0%.

La répartition des effectifs par statut en 2011/2012 donne : public 59,4% et privé 39,6%. Sur les cinq dernières années l'accroissement des effectifs est plus important dans le public avec un taux d'accroissement moyen annuel de 13,9% contre 11,5% dans l'enseignement privé.

Quant au type d'enseignement, la majorité des élèves est inscrite dans l'enseignement général. Seulement 7 218 élèves dont 2 711 filles sont dans l'enseignement technique et professionnel soit environ 1,3% de l'effectif total. L'enseignement technique reste embryonnaire. La proportion des effectifs de l'enseignement technique est même en baisse d'année en année. Il est à noter que les établissements d'enseignement technique et professionnel sont essentiellement concentrés dans les régions du Centre et des Hauts Bassins dont le poids dans les effectifs est de 69,4%.

Les inscriptions au cours du soir constituent une alternative pour 36 139 élèves. Elles représentent 16% de l'effectif total du privé en 2011/2012.

Entre 2010/2011 et 2011/2012, l'accroissement des effectifs au niveau des régions a varié de 7.6% dans le Centre Ouest à 18,7% à l'Est. Cinq (05) régions sur treize ont enregistré un taux d'accroissement supérieur à 12,4% qui est la moyenne nationale.

Au niveau des communes expérimentant la réforme, l'effectif des élèves est passé de 41 732 en 2010/2011 à 51 230 en 2011/2012 soit une progression de 23%.

Notes méthodologiques :

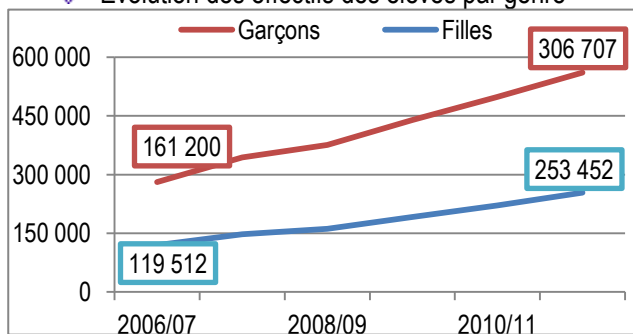
TAMA= Taux d'accroissement moyen annuel

Sources : Enquêtes annuelles/DEP/MESS

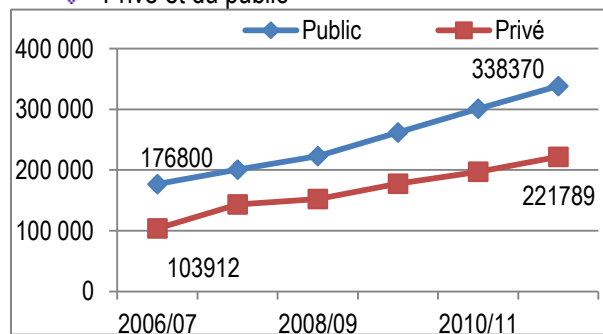
EFFECTIF DES ELEVES AU POST PRIMAIRE

Effectif en 2011/2012					Evolution / 2010/2011		Evolution / 2004/2005	
Elèves	% Filles	% ESTP	Privé	CS*	en effectif	en %	en effectif	en %
560 159	45,25	1,3	221 789	36 139	61 621	12,4	323 490	136,7

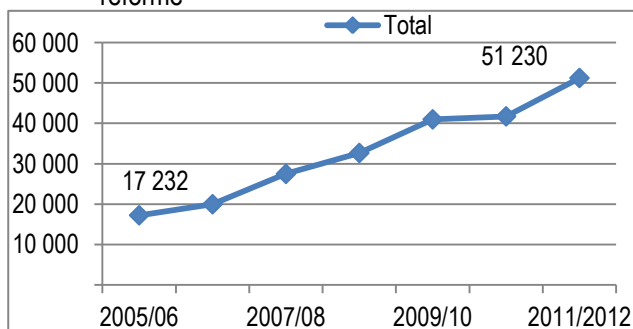
◆ Evolution des effectifs des élèves par genre



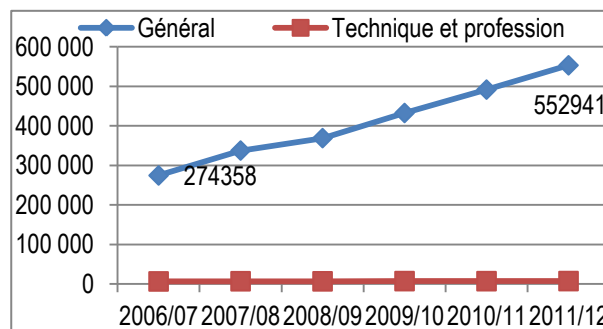
◆ Privé et du public



◆ Evolution des effectifs des établissements de la réforme



◆ Général et technique et professionnel



◆ Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2011/2012	Effectifs 2010/2011	Evolution en 2010/2011		Poids des régions en %
			en effectif	en %	
Boucle du Mouhoun	52 207	44 146	8 061	18,3	9,3
Cascades	22 880	20 676	2 204	10,7	4,1
Centre	119 215	107 223	11 992	11,2	21,3
Centre Est	39 829	35 695	4 134	11,6	7,1
Centre Nord	33 019	29 150	3 869	13,3	5,9
Centre Ouest	48 858	45 389	3 469	7,6	8,7
Centre Sud	26 645	22 792	3 853	16,9	4,8
Est	32 389	27 283	5 106	18,7	5,8
Hauts Bassins	74 273	65 531	8 742	13,3	13,3
Nord	45 989	41 907	4 082	9,7	8,2
Plateau Central	28 944	25 929	3 015	11,6	5,2
Sahel	12 422	11 344	1 078	9,5	2,2
Sud Ouest	23 489	21 473	2 016	9,4	4,2
Burkina Faso	560 159	498 538	61 621	12,4	100,0

ORIENTATION EN FIN DE PRIMAIRE

Points saillants

- ◆ Augmentation du nombre de titulaires du CEP n'accédant pas au post primaire de plus de 14%
- ◆ Baisse du taux de transition du primaire au post primaire
- ◆ Forte orientation dans l'enseignement général

Commentaire général

En 2011/2012, le post primaire a accueilli 152 671 nouveaux élèves titulaires du CEP contre 133 706 en 2010/2011, soit un accroissement de 14,2%. Malgré cet accroissement, l'écart entre les admis au CEP et les nouveaux entrant au post primaire a augmenté passant de qui n'accèdent pas au post primaire reste important : 12 616 en 2012 soit 7,6% des titulaires du CEP.

La transition du primaire au post primaire qui était jugée faible en 2010/2011 (52,7%) s'est dégradée davantage. Ce taux se situe à 51,4% en 2011/2012 soit une baisse de 1,3% par rapport à l'année précédente.

Du point de vue des orientations, la quasi-totalité des nouveaux inscrits sont orientés vers l'enseignement général (99%). Le nombre d'élèves orienté dans l'enseignement technique et professionnel voit une timide augmentation par rapport à 2010/2011.

Les cours du soir (ESG et ESTP), longtemps négligés par le système éducatif contribuent désormais à résorber une bonne partie (5%) des effectifs. Ces effectifs connaissent un accroissement moyen annuel de 6 % entre 2008/2009 et 2011/2012.

Selon le statut des établissements, le public qui a toujours été la principale destination des nouveaux entrants au post primaire ne déroge pas à la tradition. Il accueille 68,8% des nouveaux entrants avec une légère baisse de 0,5% par rapport à 2010/2011.

Notes méthodologiques :

Sources : Enquêtes annuelles/DEP/MESS

ORIENTATION EN FIN DE PRIMAIRE

◆ Situation en fin de primaire

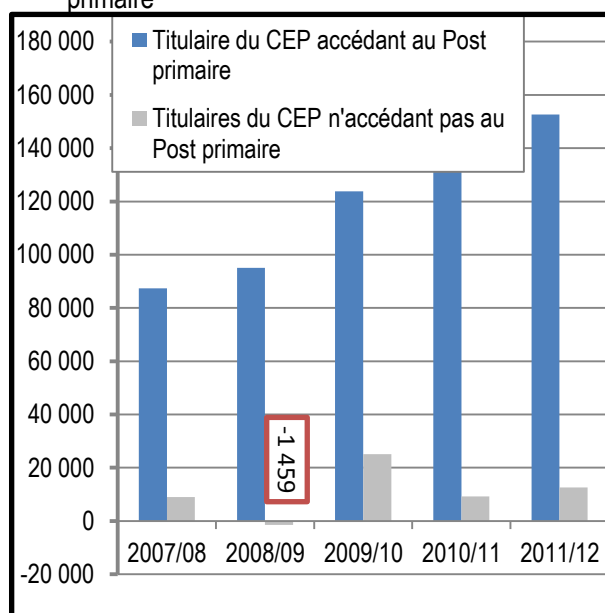
	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/2011
Effectifs CM2	175 293	191 870	228 260	253 553	297 006
Admis au Certificat d'Etudes Primaires	96 337	93 573	148 823	142 923	165 287
Taux de réussite au certificat en %	66,8	58,5	72,7	65,9	64

◆ Orientation en fin de primaire

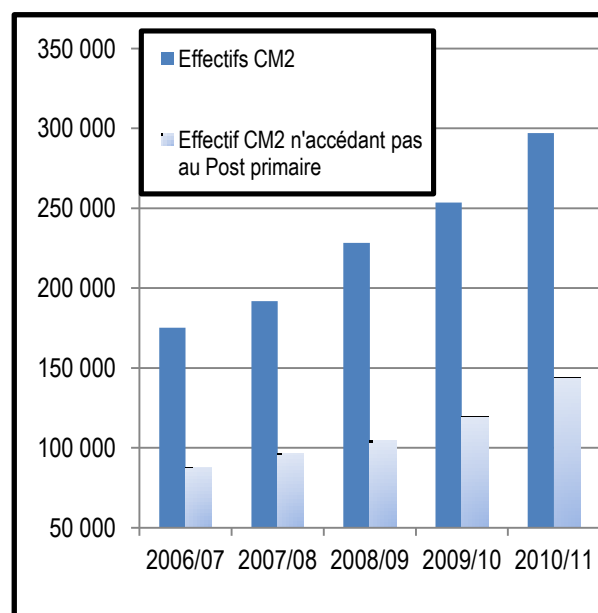
	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/2012
Technique et professionnel	1 254	1 180	1 657	1 584	1 658
CAP professionnel public	535	504	729	706	682
CAP professionnel privé	719	676	928	878	976
Général	86 100	93 852	122 080	132 122	151 013
Enseignement général public	60 884	66 246	83 970	91 880	104 330
Enseignement général privé	25 216	21 820	31 844	33 750	39 793
Cours du soir		5 786	6 266	6 492	6 890
Titulaires du CEP accédant au post primaire	87 354	95 032	123 737	133 706	152 671
Titulaires du CEP n'accédant pas au post primaire	8 983	-1 459	25 086	9 217	12 616
Effectif CM2 n'accédant pas au post primaire	87 939	96 838	104 523	119 847	144 335
Taux de transition du primaire au post primaire	49,8%	49,5%	54,2%	52,7%	51,4%

*Ce chiffre prend en compte les admis au CEP des années antérieures accédant au post primaire

◆ Titulaires du CEP n'accédant pas au post primaire



◆ Transition du primaire au post primaire



TAUX BRUT D'ADMISSION EN SIXIEME

Points saillants

- ◆ Remarquable hausse du TBA en sixième
- ◆ Persistance des disparités filles/garçons à l'accès au post primaire
- ◆ Fortes disparités régionales

Commentaire général

Le taux brut d'admission au post primaire est de 35,7% en 2011/2012, ce qui signifie qu'un peu plus d'un enfant sur trois en âge d'accéder à cet ordre d'enseignement peut y avoir accès. Il est en hausse de 3,1 points de pourcentage par rapport à l'année 2010/2011 et de 9 par rapport à l'année 2007/2008.

Le taux brut d'admission des filles est nettement en dessous de celui des garçons (32,5% contre 38,9%). La progression des deux indicateurs reste similaire depuis 2007. Cette situation continue de maintenir la disparité d'accès au post-primaire entre les filles et les garçons malgré les progrès réalisés au primaire en termes d'équilibrage des chances d'accès, de maintien et de réussite aux examens. L'accès au post primaire reste inéquitable entre filles et garçons avec un indice de parité entre les sexes de 0,8. Cela signifie que 8 filles accèdent en 6^{ème} pour 10 garçons.

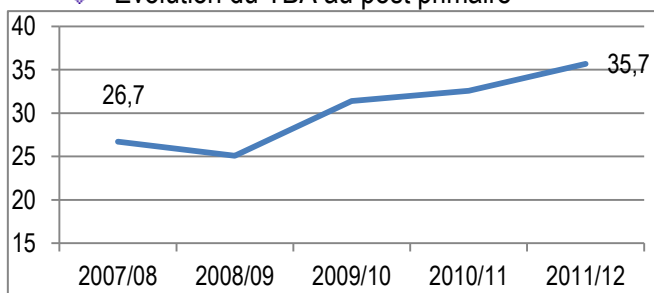
En 2011/2012, les disparités régionales en termes d'accès au post primaire restent très marquées comme en 2010/2011. Le plus fort taux d'admission en sixième est enregistré dans la région du Centre (57,9%) et le plus faible dans la région du Sahel (12,5%). Contrairement à la région du Sahel où le TBA est resté statique (12,5%), dans toutes les régions le TBA est en hausse par rapport à 2010/2011. Parmi les treize (13) régions du pays, six (6) ont un TBA supérieur à la moyenne nationale (35,7%).

Quant à l'équité d'accès au post primaire, les régions du Sahel et du Sud Ouest sont les plus en retard. Les indices de parités des sexes du TBA sont respectivement de 0,62 et 0,67 largement en deçà de la moyenne nationale. Le Centre enregistre à contrario un indice de parité supérieur à 1.

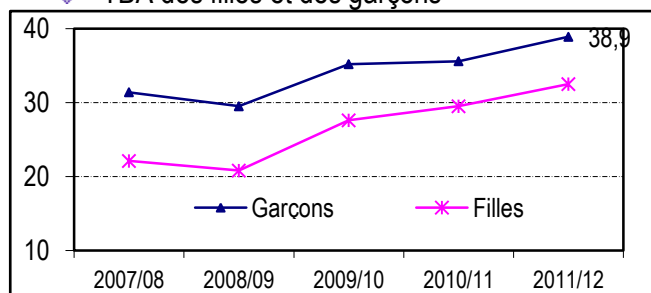
TAUX BRUT D'ADMISSION EN SIXIEME

Niveau en 2011/2012			Variation par rapport à	
Burkina Faso	Fille	Indice de Parité	2010/11	2007/2008
35,7%	32,5%	0,84	3,1%	9,0 %

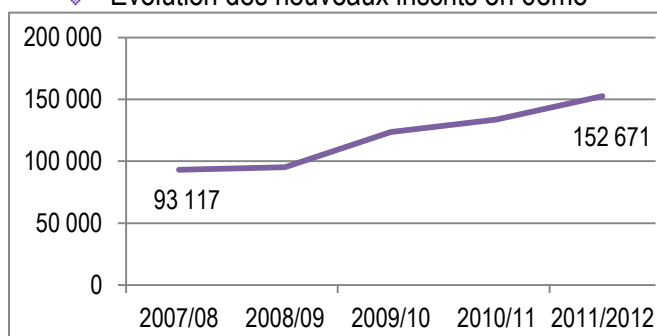
◆ Evolution du TBA au post primaire



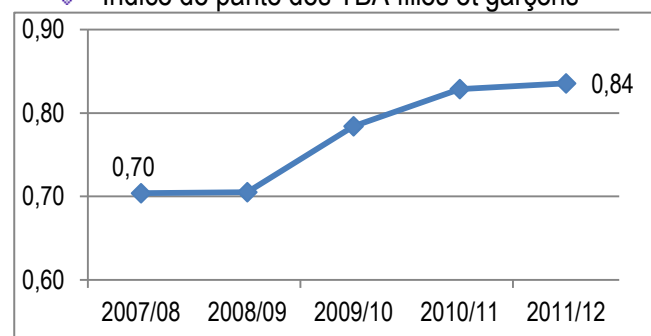
◆ TBA des filles et des garçons



◆ Evolution des nouveaux inscrits en 6ème

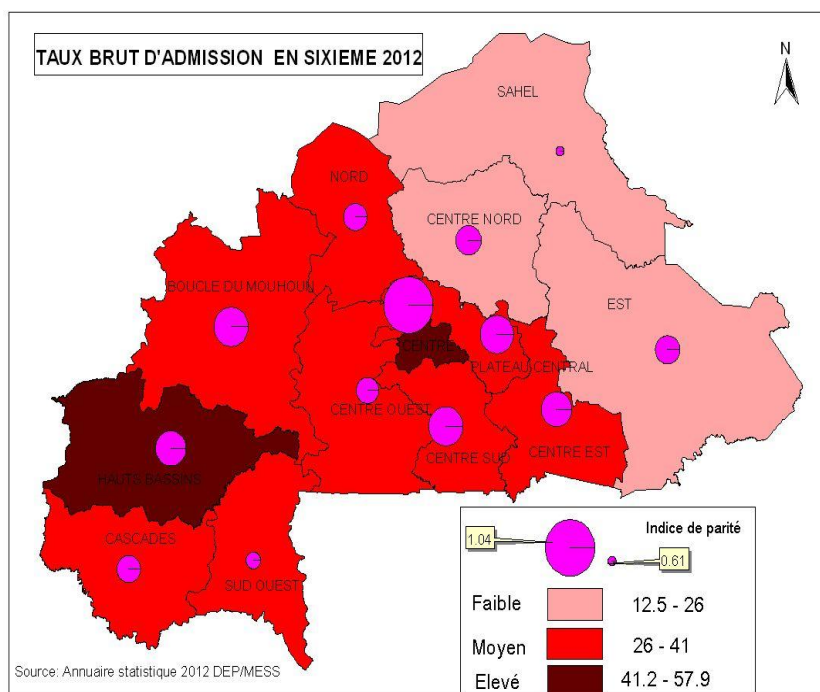


◆ Indice de parité des TBA filles et garçons



◆ Disparités régionales

Régions	TBA 6ème 2011/12	Evolution 2010/2011	Indice de Parité
B.	35,1	19%	0,87
Cascades	34,1	15%	0,76
Centre	57,9	9%	1,04
Centre	32,7	8%	0,82
Centre	26	10%	0,78
Centre	35,9	1%	0,75
Centre	40,7	5%	0,87
Est	25,3	22%	0,77
Hts-	41,2	12%	0,82
Nord	37,2	2%	0,76
P. Central	39,9	8%	0,86
Sahel	12,5	0%	0,62
Sud	34,9	10%	0,67
Burkina	35,7	10%	0,84
Médiane	35,1		0,78



TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU POST PRIMAIRE

Points saillants

- ◆ Les points saillants
- ◆ Hausse du TBS du post primaire dans toutes les régions
- ◆ Une timide réduction des disparités entre filles et garçons
- ◆ Boucle du Mouhoun Est et Centre Sud : trois régions en forte progression 2011/2012

Commentaire général

Le taux brut de scolarisation (TBS) est de 34,9% au post primaire en 2011/2012. Il a enregistré un gain de 2,6 points par rapport à 2010/2011 du même niveau que l'année dernière. Entre 2007/2008 et 2011/2012 les gains cumulés de croissance est de 8,5 points de TBS soit en moyenne un gain de 2,1 points par an. Ce niveau de croissance est relativement faible et il faudra plus de 25 ans pour atteindre un taux de scolarisation au poste de primaire de 100%.

Le TBS du post primaire des filles est de 31,7% en 2011/2012 contre 38,1 pour les garçons. La réduction des inégalités se poursuit (cf. graphique ci contre). L'indice de parité est passé de 0,79 en 2010/2011 à 0,83 en 2011/2012. C'est dire que l'on compte 83 filles scolarisées pour 100 garçons

Seule la région du Centre a atteint la parité (1,09).

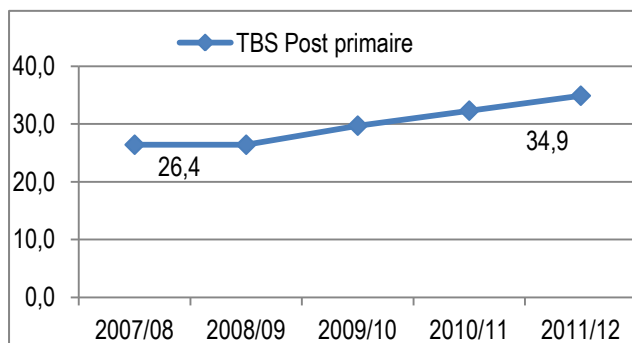
Toutes les régions ont enregistré une hausse de leur TBS. Cependant Trois régions ont enregistré une croissance relative de 13 à 14% par rapport à l'année précédente. Il s'agit des régions de la Boucle du Mouhoun (14%) de l'Est (14%) et du Centre Sud (13%) contre une croissance moyenne de 8%. A contrario la région du Centre ouest est restée largement en deçà du niveau national seulement 3,2%. Cinq autres régions (Sahel, Sud Ouest, Cascades, Centre et Nord) sont aussi en dessous du taux de croissance nationale avec des taux variant entre 5,2 et 5,9%. Tout comme l'année scolaire 2010/2011 le sahel demeure la région la plus faiblement scolarisée (11,3 %) et le centre la plus fortement scolarisée (59,6%). Seulement cinq régions sur les treize ont un TBS supérieur à la moyenne nationale qui est de 34,9% ; ce qui souligne l'importance des disparités entre régions. Le cas du Sahel mérite une attention particulière car malgré un très faible niveau de scolarisation, elle n'enregistre pas des taux de croissance lui permettant de réduire l'écart avec les autres régions.

Taux brut de scolarisation au post primaire : Rapport entre le nombre d'enfants (tous âges confondus) fréquentant le post primaire et le nombre total d'enfants âgés de 12 à 15 ans (13 à 16 ans avant l'année scolaire 2008/2009)

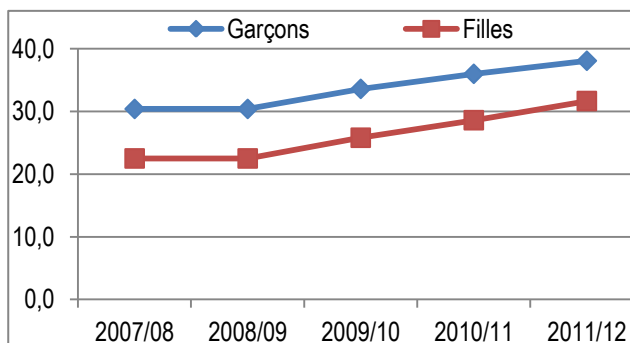
TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU POST PRIMAIRE

Niveau en 2011/2012			Variation par rapport à	
Ensemble	Fille	Indice de Parité	2010/11	2007/2008
35%	32%	0,83	8%	32%

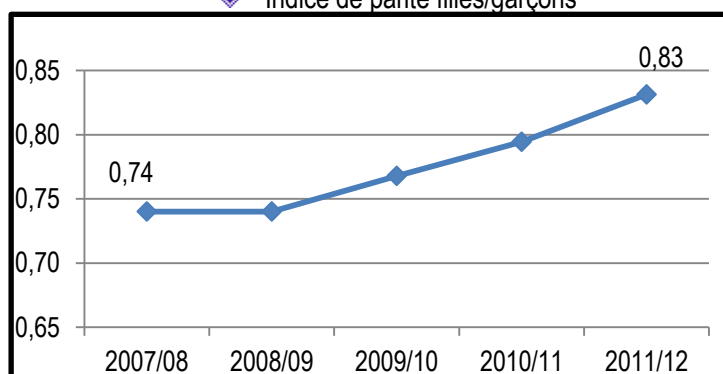
◆ TBS du post primaire



◆ TBS du post primaire par genre

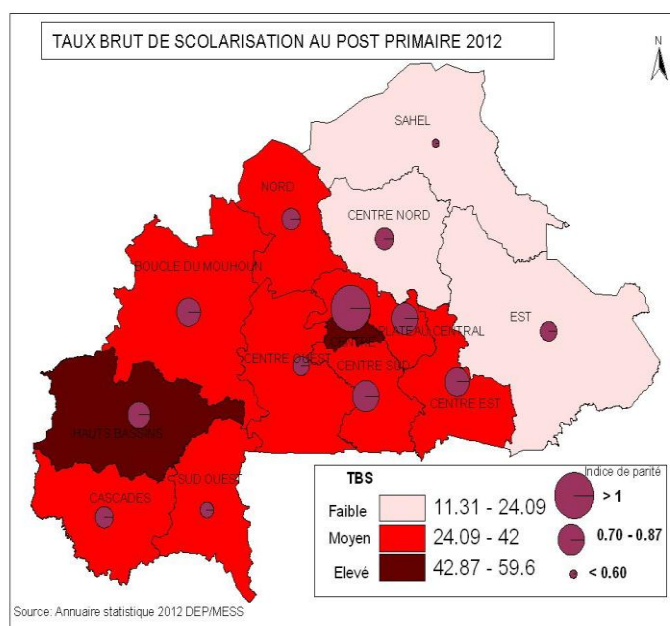


◆ Indice de parité filles/garçons



◆ Disparités régionales

Régions	TBS 2011/12	Parité
B.Mouhoun	32,0	0,83
Cascades	35,2	0,74
Centre	59,6	1,09
Centre Est	31,0	0,84
Centre Nord	24,1	0,75
Centre Ouest	35,9	0,71
Centre Sud	37,9	0,87
Est	22,8	0,72
Hauts Bassins	42,9	0,81
Nord	34,0	0,74
Plateau Central	37,1	0,87
Sahel	11,3	0,58
Sud Ouest	34,7	0,67
Burkina Faso	34,9	0,83



TAUX D'ACHEVEMENT DU POST PRIMAIRE

Points saillants

- ◆ Hausse du taux d'achèvement et plus importante chez les filles
- ◆ Fortes disparités régionales

Commentaire général

Le taux d'achèvement (TACH) du post primaire est de 20,3 % en 2011/2012, ce qui signifie que sur 5 enfants d'une génération, seulement un (1) accède en dernière année du post primaire avec ou sans redoublement. Il enregistre une augmentation appréciable (+2,8 points de pourcentage) par rapport à l'année. Les gains cumulés du TACH du post primaire entre 2007/2008 et 2011/2012 sont de 5,9 points.

L'augmentation du taux d'achèvement en 2011/2012 a été plus forte chez les filles 3,4 points que chez les garçons 1,8 points. Cela s'est traduit par une hausse sensible de l'indice de parité fille/garçon du TACH qui passe de 0,67 en 2010/2011 et 0,77 en 2011/2012. Cette situation rompt avec celle des années passées où les deux taux évolués au même rythme voire un décrochage de la courbe des filles observé en 2010/2011 (Cf. graphique ci contre)..

La comparaison du taux brut d'admission et du taux d'achèvement montre qu'il existe un écart important entre les deux indicateurs. Cet écart s'est davantage accentué en 2011/2012. Il passe de 12,3 points en 2007/2008 à 15,4 points en 2011/2012. Ceci est caractéristique d'un système éducatif confronté à de sérieux problèmes d'efficacité interne, cependant avec l'expansion en cours du système éducatif amorcé dans le primaire, l'écart va continuer à se creuser.

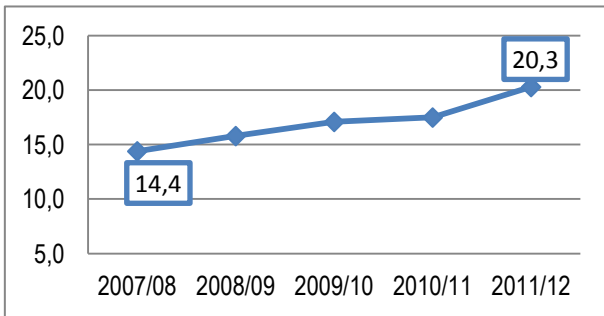
Au plan régional, le taux d'achèvement du post primaire varie de 5,9% dans la région du Sahel à 45,4% dans la région du Centre, soit un rapport de 1/10. En d'autres termes, quand 10 enfants achèvent le post primaire au Centre, seulement un enfant l'achève au Sahel. Cette année, seulement deux régions (Centre et Hauts Bassins) sur les treize ont un taux d'achèvement du post primaire supérieur au niveau national (20,3 %). Les inégalités entre les filles et les garçons sont plus accentuées dans les régions du Sahel, Sud Ouest où l'indice de parité des sexes du TACH n'est que de 0,5. L'indice de parité des sexes ne dépasse pas 0,6 dans 5 autres régions (Cascades, Centre Nord, Centre Ouest, Est et Nord).

TACH : Taux d'achèvement : Rapport entre le nombre d'élèves nouvellement admis (non redoublants) en fin de post primaire et la population de 15 ans

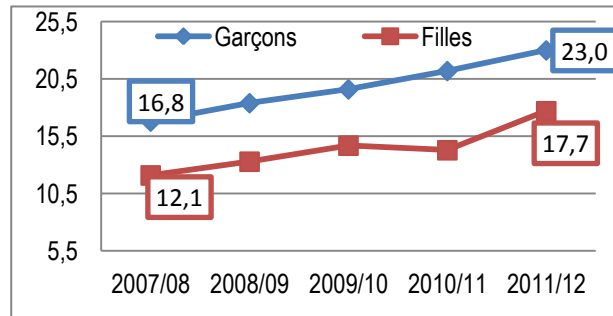
TAUX D'ACHEVEMENT DU POST PRIMAIRE

Niveau en 2011/2012			Variation par rapport à	
Ensemble	Fille	Indice de Parité	2010/2011	2007/2008
20,3%	17,7%	0,77	2,8	5,9

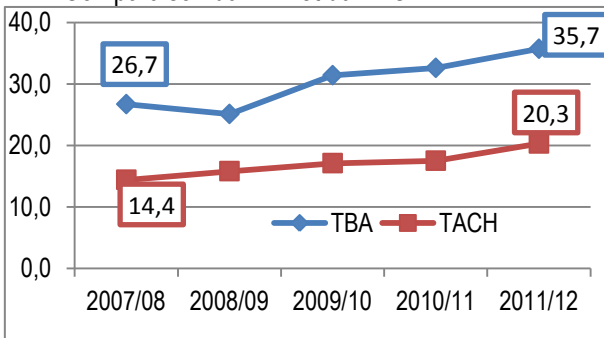
◆ Taux d'achèvement au post-primaire



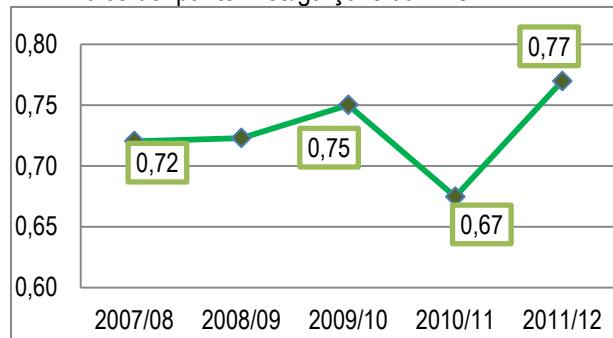
◆ TACH des filles et des garçons au post-primaire



◆ Comparaison du TBA et du TACH

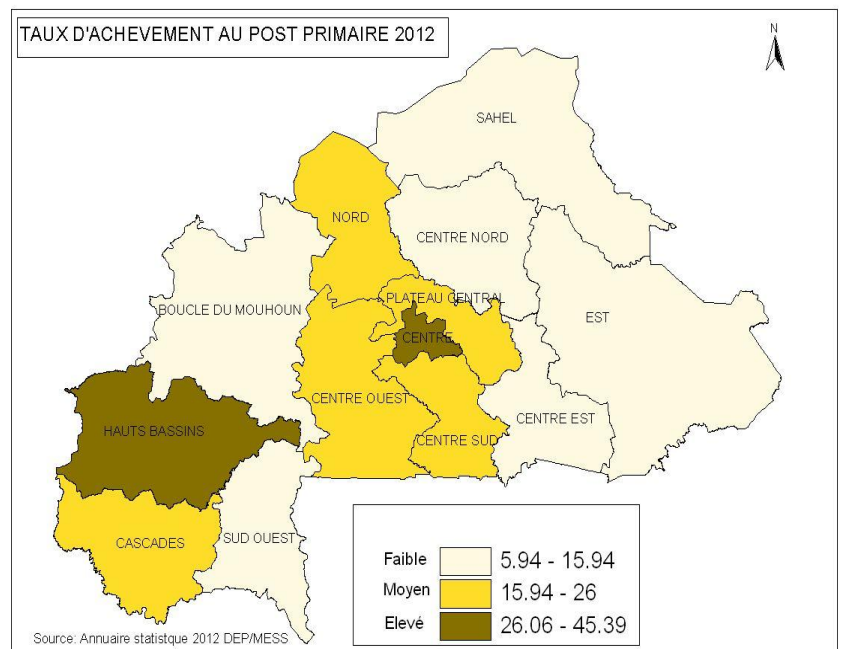


◆ Indice de parité filles/garçons du TACH



◆ Disparités régionales

Régions	TACH 2011/12	Indice de parité
B.Mouhoun	15,1%	0,7
Cascades	18,0%	0,6
Centre	45,4%	1,1
Centre Est	14,2%	0,8
Centre Nord	13,8%	0,6
Centre Ouest	17,9%	0,6
Centre Sud	19,4%	0,7
Est	12,6%	0,6
Hts-Bassins	26,1%	0,7
Nord	19,5%	0,6
Pl.Central	17,8%	0,7
Sahel	5,9%	0,5
Sud Ouest	15,9%	0,5
Burkina F	20,3%	0,8
Médiane	17,8%	0,6
Intervalle de variation	5,9-45,4	0,5-1,1



Partie III :

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

EFFECTIF DES ELEVES AU SECONDAIRE

Les points saillants

- ◆ Augmentation rapide des effectifs dans les établissements de la réforme
- ◆ Fortes disparités dans l'accroissement des effectifs entre régions

Commentaire général

En 2011/2012, l'effectif des élèves du secondaire est à 116 178 élèves contre 105 630 en 2010/2011 soit une progression de 10%. Cet effectif est composé de 37,7% de filles et de 62,3% de garçons. L'ensemble des établissements privés ont accueilli 48% des élèves contre 52% dans les établissements publics. L'effort du secteur privé dans ce domaine reste important dans la résorption de la demande d'éducation. Sur la période de 2007/2008 et 2011/2012, le secteur privé a connu une croissance annuelle moyenne supérieure à celle du secteur public (11,4% contre 9%).

Les cours du soir représentent 4,7% des effectifs de l'enseignement secondaire. Cette proportion est en baisse de 0,6% par rapport à celle de l'année scolaire 2010/2011.

Tout comme au post primaire, la majorité des élèves fréquente les établissements d'enseignement secondaire général (82%). Moins d'un élève sur cinq est inscrit dans l'enseignement technique et professionnel. Néanmoins, l'effectif des élèves des établissements d'enseignement technique et professionnel du secondaire (ETP2) a connu une évolution de 6,9% par rapport à l'année 2010/2011. Notons que l'effectif de l'ETP2 est concentré dans les grands centres urbains. Les régions du Centre et des Hauts-Bassins qui abritent les 2 principales villes du pays comptent 83% de l'effectif total de l'ETP2

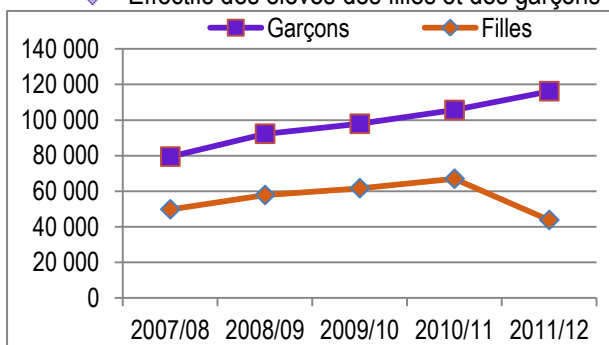
De manière générale, les effectifs du secondaire ont connu un accroissement dans toutes les régions par rapport à 2010/2011. Cependant, cet accroissement varie d'une région à l'autre : le plus fort taux d'accroissement s'observe dans la région du Centre-nord (23,1%) tandis que le plus faible taux est enregistré dans le Centre-ouest (2,5%).

A l'instar du post primaire, l'effectif des élèves du secondaire des établissements de la réforme croît à un rythme exponentiel. Il est passé de 2 083 élèves en 2010/2011 à 3 866 en 2011/2012, soit une évolution de 85,6%.

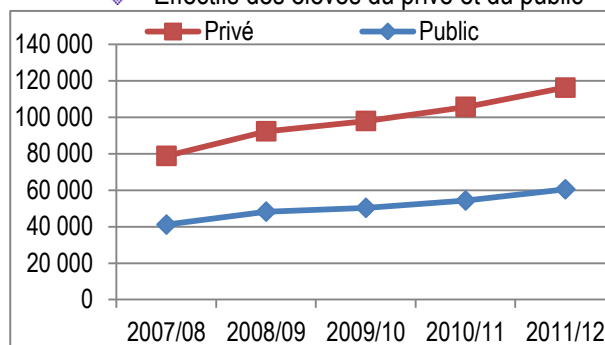
EFFECTIF DES ELEVES AU SECONDAIRE

◆ Effectif					◆ Evolution			
2011/2012	% Filles	% ESTP	Privé	% cours du soir	Evolution 2010/11		Evolution 2007/08	
116 178	37,7%	17,4%	55 740	4,7%	En effectif	en %	en effectif	en %
					10 548	10%	36 781	46,3%

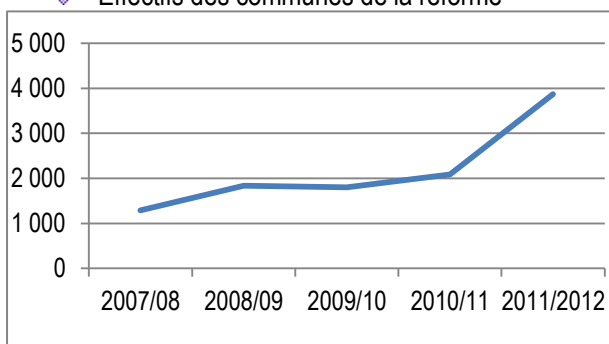
◆ Effectifs des élèves des filles et des garçons



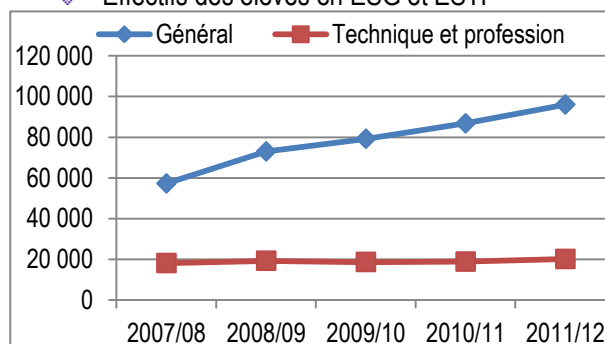
◆ Effectifs des élèves du privé et du public



◆ Effectifs des communes de la réforme



◆ Effectifs des élèves en ESG et ESTP



◆ Les disparités régionales

Régions	Effectifs 2011/2012	Effectifs 2010/2011	Evolution en 2010/2011		Poids des régions
			en effectif	en %	en %
Boucle du Mouhoun	7 753	6 892	861	12,5%	6,5
Cascades	4 147	3 840	307	8,0%	3,6
Centre	41 513	38 060	3 453	9,1%	36,0
Centre Est	5 355	5 056	299	5,9%	4,8
Centre Nord	4 665	3 790	875	23,1%	3,6
Centre Ouest	8 465	8 262	203	2,5%	7,8
Centre Sud	3 767	3 175	592	18,6%	3,0
Est	4 340	3 782	558	14,8%	3,6
Hauts Bassins	19 665	17 881	1 784	10,0%	16,9
Nord	7 946	7 327	619	8,4%	6,9
Plateau Central	3 360	3 112	248	8,0%	2,9
Sahel	1 393	1 283	110	8,6%	1,2
Sud Ouest	3 809	3 170	639	20,2%	3,0
Burkina Faso	116 178	105 630	10 548	10,0%	100,0

ORIENTATION EN FIN DE POST PRIMAIRE

Les points saillants

- ◆ Stagnation du taux de transition
- ◆ Faible accès au secondaire
- ◆ Dynamisme du secteur privé

Commentaire général

En 2011/2012, l'enseignement secondaire a accueilli 37 566 nouveaux élèves. Cet effectif a connu un accroissement de 13% par rapport à 2010/2011. Malgré cette hausse, l'accès au secondaire reste faible : seulement un (1) élève sur trois (3) de la classe de 3^{ème} accède au secondaire (taux de transition 34%). Ce niveau stagne depuis 2009/2010.

Par rapport à l'orientation, on remarque que 82,8% des nouveaux entrants en seconde poursuivent leurs études dans l'enseignement secondaire général. Seulement 17,2% des effectifs optent pour l'enseignement technique et professionnel. Le pourcentage des entrants dans l'enseignement secondaire général est en augmentation par rapport l'année précédente.

Pour l'année scolaire 2011/2012, les établissements privés d'enseignement secondaire ont accueilli 45,1% des nouveaux entrants contre 54,9% pour le public. Cette légère hausse de la part du privé (41,8% en 2009/2010 et 43,20% en 2010/2011) montre le dynamisme du privé dans l'effort de scolarisation. Ce dynamisme du privé est plus important au niveau de l'enseignement technique et professionnel: 69% des nouveaux entrants au second cycle de l'enseignement technique et professionnel vont dans les établissements privés. L'accroissement des effectifs dans le privé montre l'existence de besoins de plus en plus non satisfait par le public et le rôle bien compris de l'éducation par les parents dans l'édification des hommes et de femmes capables de contribuer à la création de richesses.

Notes méthodologiques :

Taux de transition= Pourcentage des nouveaux admis en classe seconde et première année BEP par rapport à l'effectif des élèves des classes de troisième et de AFP3 de l'année scolaire précédente

Source : Annuaire statistiques du MESS

Sources : Synthèses des annuaires statistiques/DEP/MENA + Enquêtes annuelles DEP/MESS

ORIENTATION EN FIN DE POST PRIMAIRE

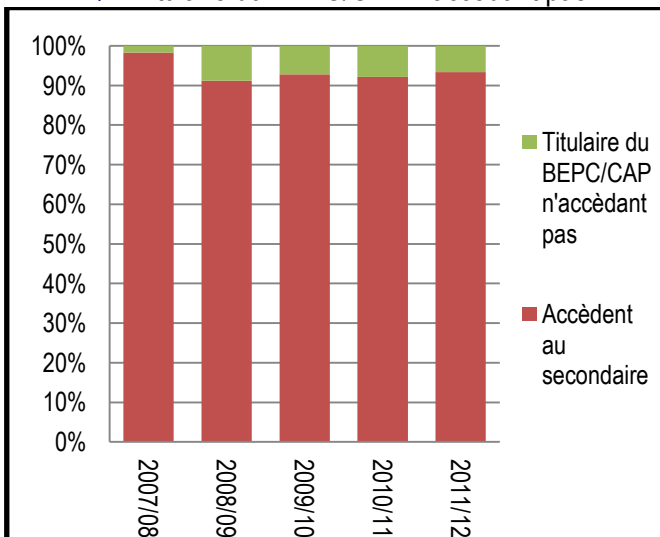
◆ Situation en fin de post primaire

Années	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/2011
Elèves en fin de post primaire	59 745	70 031	84 618	97 515	59 745
Admis au BEPC/CAP	26 624	36 961	29582	36 238	26 624

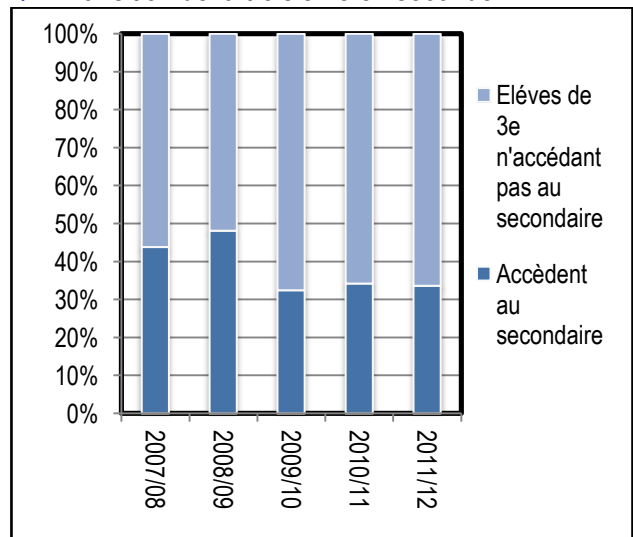
◆ Orientation en fin de post primaire

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Orientation en BEP public (nouveaux inscrits en 1ère année)	497	1 059	1 301	1 011	1 252	1 518
Orientation en BEP privé (nouveaux inscrits en 1ère année)	2 002	2 725	2 809	2 727	2 967	3 105
Orientation en seconde technologique public	498	491	504	116	486	473
Orientation en seconde technologique privé	1 358	1 544	1 592	1 171	1 151	1 354
Orientation vers un second cycle professionnel	4 355	5 819	6 206	5 025	5 856	6 450
Orientation en seconde général en lycée public	10 162	12 777	17 733	14 859	17 026	18 631
Orientation en seconde général en lycée privé	4 440	7 587	9 770	7 574	10 504	12 485
Orientation en seconde général	14 602	20 364	27 503	22 433	27 530	31 116
Accèdent au secondaire	18 957	26 183	33 709	27 458	33 386	37 566
Titulaire du BEPC/CAP n'accédant pas	2 929	441	3 252	2 124	2 852	2 681
Elèves de 3e n'accédant pas au secondaire	33 658	33 562	36 322	57 160	64 129	74 002
Taux de transition en %	36	44	48	32	34	34
Part du privé en %	41	45	42	42	44	45
Part de l'enseignement technique en %	23	22	18	18	18	17

◆ Titulaire du BEPC/CAP n'accédant pas



◆ Transition de la troisième en seconde



TAUX BRUT D'ADMISSION AU SECONDAIRE

Points saillants :

- ◆ Faible taux brut d'admission au secondaire.
- ◆ Fortes disparités régionales

Commentaire général

En 2011/ 2012, le taux brut d'admission (TBA) au secondaire (10,5%) indique que sur 100 enfants en âge d'accéder en première année du secondaire, 90 restent en marge. La progression du TBA en 2011/2012 est bien supérieure à celle de l'année précédente mais reste faible : seulement un gain de 0,9 point par rapport à celui de l'année 2010/2011 et 2 points quant on le compare à celui de 2007/2008. C'est dire que sur les quatre dernières années le TBA a progressé en moyenne d'un demi-point par année.

La réduction des disparités entre les filles et les garçons s'opère lentement. L'indice de parité du TBA est de 0,62 en 2011/2012. Depuis 2007/2008 : il oscille entre 0,54 et 0,62. Le TBA des filles (8,0%) est plus faible que celui des garçons (13,0%) en 2011/2012. L'écart entre les deux(2) TBA est resté constant au cours de la période 2007/2008 à 2011/2012.

Il existe un grand écart entre le taux d'achèvement du post primaire et le TBA du secondaire. L'écart continue à s'accroître. Il est passé de 9,3 points en 2008/2009 à 15,4 en 2011/2012.

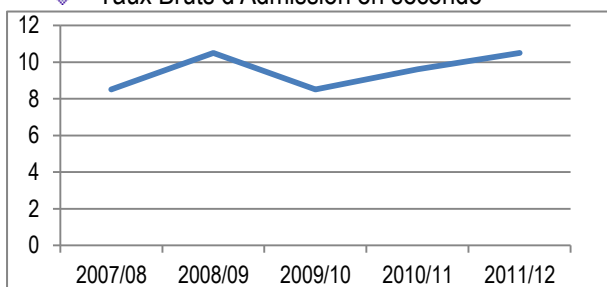
Les disparités régionales sont aussi importantes. L'écart entre le TBA du secondaire de la région du Centre (le plus élevé) taux et celui du Sahel (le plus faible) est de 23,8 points en 2011/2012. On constate qu'il s'est accru comparativement à 2010/2011 (21,6 points). Parmi les treize régions, seules les régions du Centre et des Hauts Bassins ont un TBA supérieur à celui de la moyenne nationale (10,5).

L'indice de parité de 0,62 au niveau national, cache d'énormes disparités régionales. En effet, excepté les régions du Centre et du Centre Sud, toutes les régions ont un indice de parité inférieur à la moyenne nationale. De plus la moitié des régions ont un indice de parité inférieur à 0,50. La région du Sud Ouest a enregistré la plus grande discrimination à l'encontre des filles en matière d'accès au secondaire en 2011/2012. Son indice de parité des sexes n'est que de 0,36.

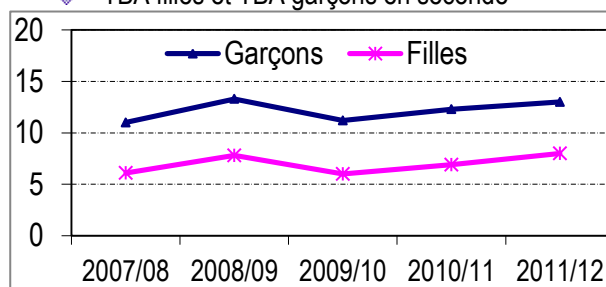
TAUX BRUT D'ADMISSION AU SECONDAIRE

Niveau en 2011/2012			Variation par rapport à	
Burkina Faso	Fille	Indice de Parité	2010/2011	2007/2008
10,5%	8,0%	0,62	0,9	2,0

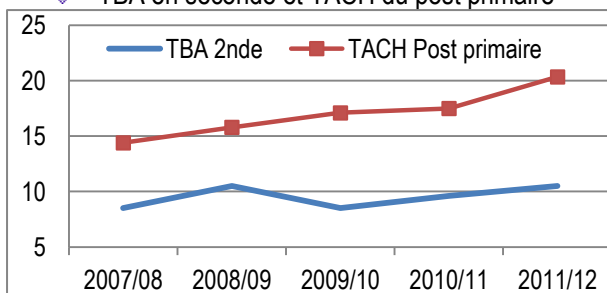
◆ Taux Bruts d'Admission en seconde



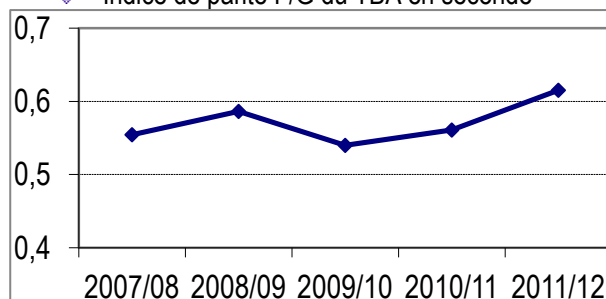
◆ TBA filles et TBA garçons en seconde



◆ TBA en seconde et TACH du post primaire

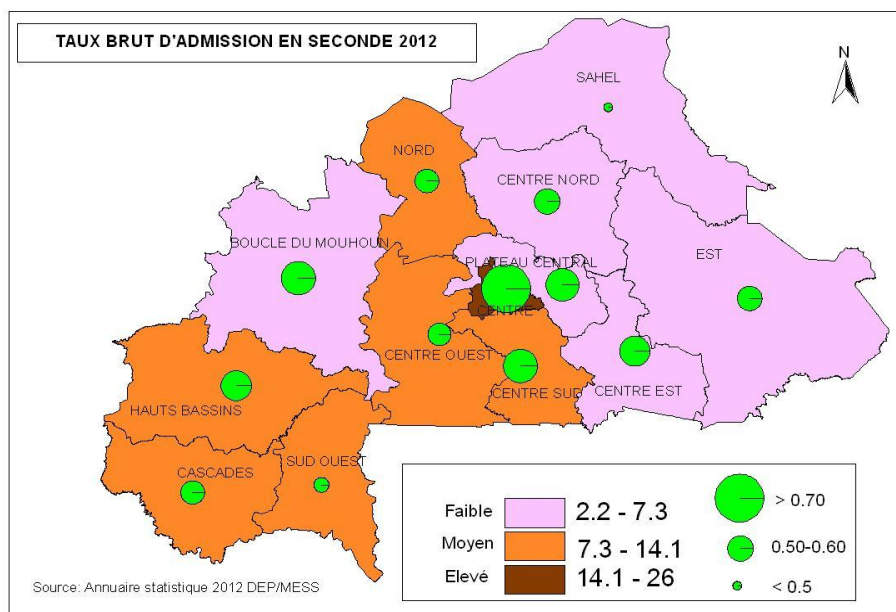


◆ Indice de parité F/G du TBA en seconde



◆ Disparités régionales

Régions	TBA en 2nde 2011/2012	Parité
B. Mouhoun	7,3	0,54
Cascades	8	0,47
Centre	26	0,74
Centre Est	6,3	0,58
Centre Nord	5,7	0,50
Centre Ouest	8,7	0,46
Centre Sud	8,8	0,64
Est	5,7	0,46
Hts -Bassins	14,1	0,57
Nord	9	0,49
P. Central	7,1	0,56
Sahel	2,2	0,42
Sud Ouest	9,3	0,36
Burkina Faso	10,5	0,62
Médiane	8,0	0,50



TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECONDAIRE

Les points saillants

- ◆ Faible taux brut de scolarisation du secondaire.
- ◆ Fortes disparités selon les régions et selon le sexe.

Commentaire général

En 2011/2012, le taux brut de scolarisation (TBS) du secondaire est de 11,3% en hausse de 0,6 points par rapport à 2010/2011. A ce niveau du TBS, environ 89 enfants d'une génération de 100, ne peuvent fréquenter le secondaire.

La progression du TBS du secondaire demeure faible. Entre 2007/2008 et 2011/2012 il y a eu un gain d'environ 1,2 point. Le TBS a connu une croissance moyenne annuelle relative de 2,8%. A ce rythme, il serait difficile d'atteindre l'objectif fixé par la politique sous sectorielle du MESS qui vise un TBS au secondaire de 60% en 2025.

Les discriminations à l'encontre des filles persistent. En 2011/2012, le TBS des Filles est de 8,3% contre 14,4% pour les garçons soit un l'indice de parité des sexes de 0,58. L'amélioration de l'indice de parité reste aussi timide. De 0,54 en 2007/2008, il n'a progressé que de 0,01 point en moyenne par an.

Les disparités entre régions demeurent aussi importantes dans cet ordre d'enseignement. Le taux brut de scolarisation au secondaire le plus élevé et le plus faible sont constatés respectivement dans les régions du Centre (27,1%) et du Sahel (2,1%).

Les disparités entre filles et garçons sont aussi importantes d'une région à l'autre. Pour 10 garçons scolarisés, 8 filles sont scolarisées au Centre contre 4 filles aussi bien à l'Est qu'au Sud-ouest.

Notes méthodologiques :

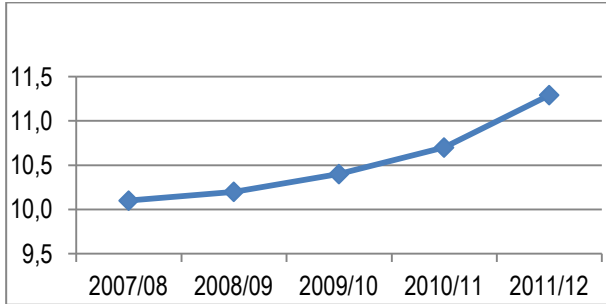
Taux Brut de Scolarisation au secondaire= rapport entre les effectifs des élèves inscrits au secondaire et la population âgé de 16 à 18 ans en 2008/09 et 17-19 avant cette date.

Sources : Annuaires statistiques DEP/MESS

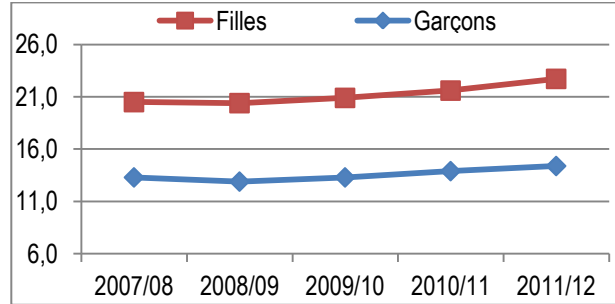
TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECONDAIRE

Niveau en 2011/2012			Ecart par rapport en points de pourcentage	
Ensemble	Fille	Indice de Parité	2010/2011	2007/2008
11,3	8,3	0,58	0,6	1,2

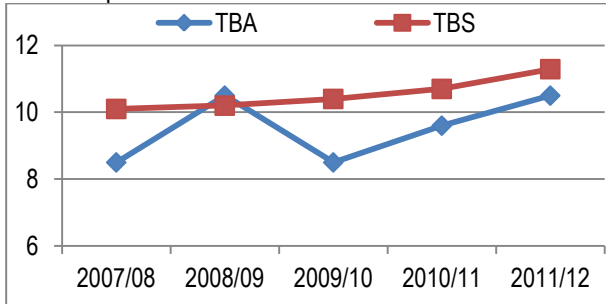
◆ Taux brut de scolarisation au secondaire



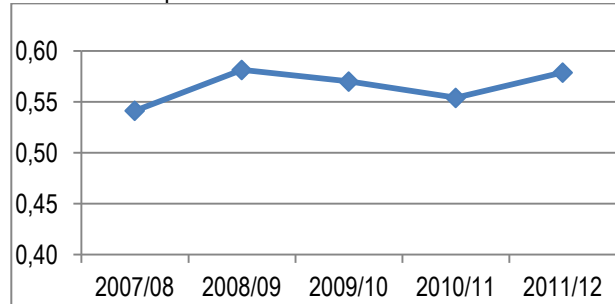
◆ TBS au secondaire des filles et des garçons



◆ Comparaison TBS et TBA



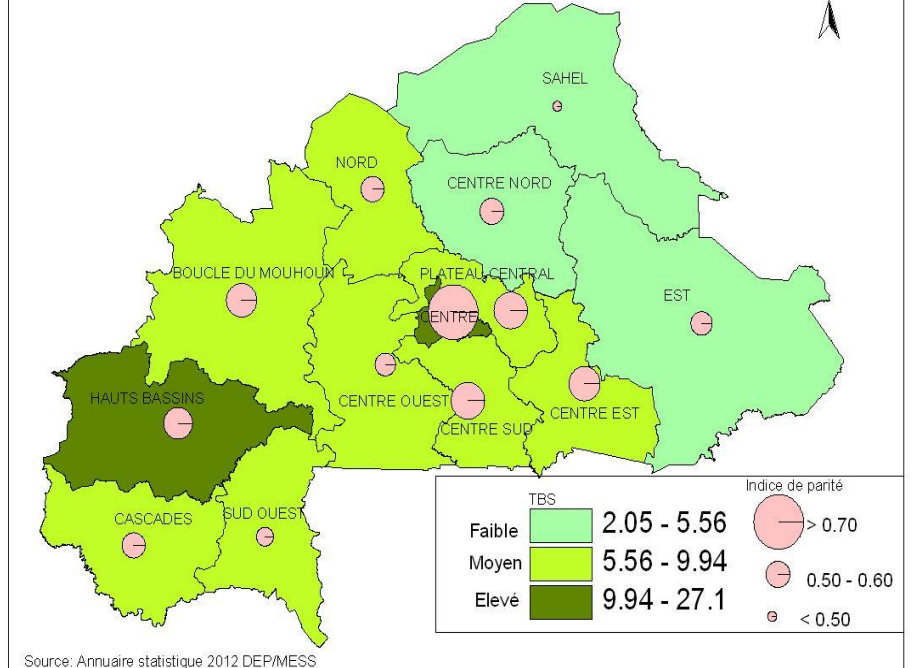
◆ Indice de parité



◆ Disparités régionales

Régions	TBS 2011/2012	Parité F/G
B.Mouhoun	7,7	0,53
Cascades	9,7	0,43
Centre	27,1	0,75
Centre Est	6,8	0,51
Centre Nord	5,6	0,41
Centre Ouest	9,9	0,45
Centre Sud	8,6	0,54
Est	5,2	0,36
Hts Bassins	16,7	0,56
Nord	9,6	0,43
Pl. Central	7,2	0,47
Sahel	2,1	0,39
Sud Ouest	9,4	0,36
Burkina Faso	11,3	0,58

TAUX BRUT DE SCOLARISATION AU SECONDAIRE 2012



TAUX D'ACHEVEMENT DU SECONDAIRE

Points saillants

- ◆ Stagnation du taux d'achèvement (TACH) au secondaire
- ◆ Forte baisse de l'indice de parité entre filles et garçons du TACH en 2011/2012
- ◆ Fortes disparités régionales

Commentaire général

Le taux d'achèvement du secondaire est de 8,1% en 2011/12. Il est resté constant au cours de ces deux dernières années. Cette situation d'achèvement pourrait s'expliquer par l'importance des taux de redoublement et d'abandon dans les classes de seconde et de premières. Ces taux sont respectivement de 15,9% et 14,6% pour le redoublement en seconde et en première et de 10,2% et 2,4% pour l'abandon. Sur la période 2007/2008 à 2011/2012, le taux d'achèvement du secondaire est passé de 6,2% à 8,1%.

Il existe de fortes disparités selon le sexe. En effet, il y a un écart de 4,6 points entre le taux d'achèvement des filles (5,9%) et celui des garçons (10,5%). L'écart entre le TACH des filles et celui des garçons s'est accentué en 2011/2012; il était de 4,2 points en 2010/2011.

L'indice de parité du TACH, après sa lente progression entre 2007/2008 et 2009/2010 est en baisse sur ces deux dernières années.

Au niveau régional, la variation du taux d'achèvement s'étend de 1,5% au Sahel à 21,0% au Centre. Onze régions sur les treize ont un taux d'achèvement en dessous de la moyenne nationale. L'écart entre l'indice de parité des sexes du taux d'achèvement par région est très élevé. L'indice de parité le plus faible est de 0,3 dans la région du Plateau Central contre 0,8 dans la région du Centre où il est le plus élevé.

Une comparaison du TACH et du TBA révèle des écarts de plus en plus importants depuis 2009/2010. Ces écarts traduisent d'une part les difficultés du système à de maintenir les élèves et à les faire progresser jusqu'en dernière année du cycle secondaire et d'autre part l'expansion actuelle du système éducatif.

Notes méthodologiques :

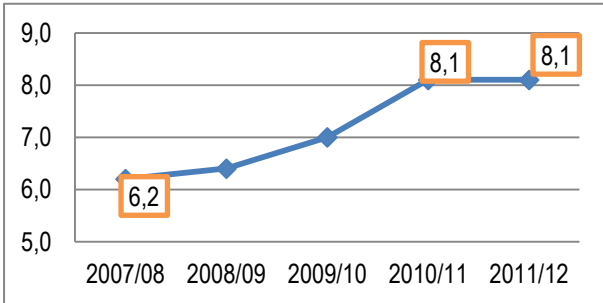
Taux d'achèvement du secondaire= rapport entre les effectifs des élèves nouvellement admis en dernières années du secondaire (Bac pro2 et Terminales) et la population âgée de 18 ans en 2008/09 et 19 ans avant cette date.

Sources : Annuaire statistiques DEP/MESS

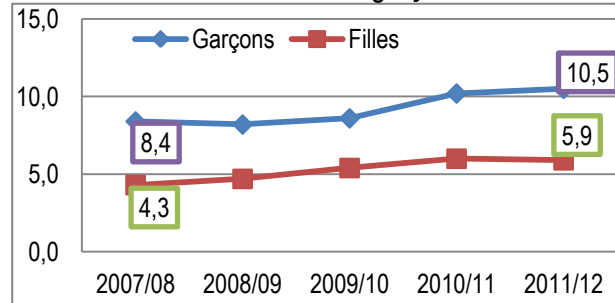
TAUX D'ACHEVEMENT DU SECONDAIRE

Niveau en 2011/2012			Variation par rapport à	
Ensemble	Fille	Indice de Parité	2010/2011	2007/2008
8,1%	5,9%	0,56	0,0	1,9

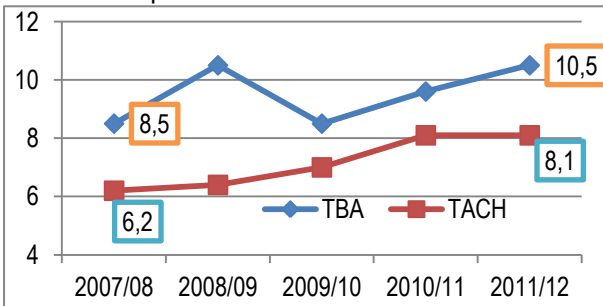
◆ Taux d'achèvement au secondaire



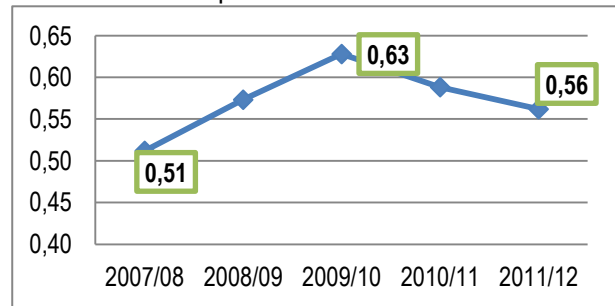
◆ TACH des filles et des garçons



◆ Comparaison TBA et TACH

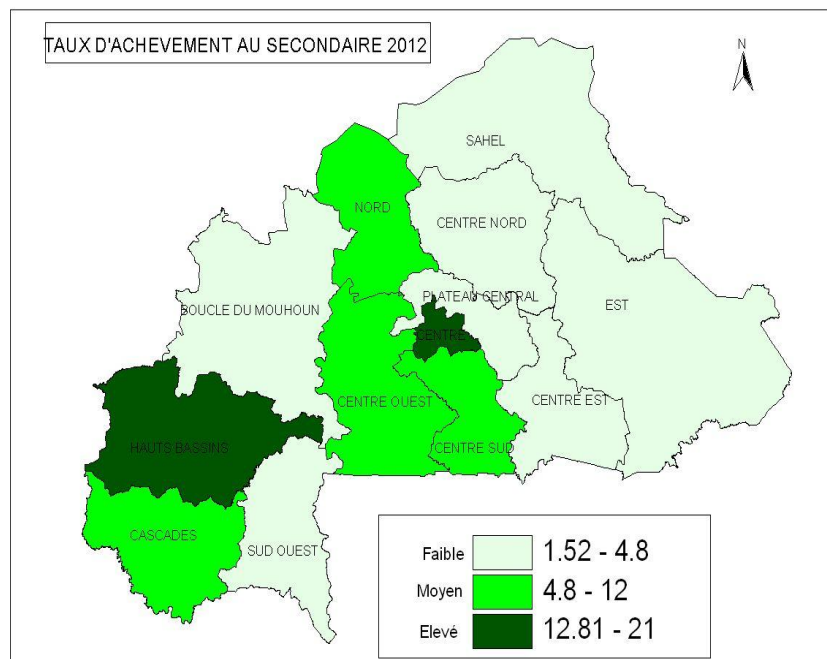


◆ Indice de parité F/G du TACH



◆ Disparités régionales

Régions	TACH 2011/12	Parité F/G
B. Mouhoun	4,3%	0,5
Cascades	7,7%	0,4
Centre	21,0%	0,8
Centre Est	4,1%	0,4
Centre Nord	3,6%	0,4
Centre Ouest	6,2%	0,4
Centre Sud	6,4%	0,5
Est	2,9%	0,3
Hts -Bassins	12,8%	0,5
Nord	7,0%	0,4
PI-Central	4,2%	0,3
Sahel	1,5%	0,4
Sud Ouest	4,8%	0,4
Burkina	8,1%	0,6
Médiane	4,8%	0,4
Inter variation	1,5-21	0,3-0,8



Partie IV :

RESSOURCES MATERIELLES ET HUMAINES

NOMBRE D'ETABLISSEMENTS

Points saillants.

- ◆ Baisse des nouvelles ouvertures par rapport à 2010/2011.
- ◆ Appui non négligeable des cours du soir au système éducatif.

Commentaire général

Les résultats de l'enquête statistique annuelle 2011/2012 des enseignements post primaire et secondaire, révèlent 1 578 établissements. Dans cet effectif, on dénombre 155 nouvelles ouvertures contre 201 l'année dernière. Le nombre d'établissement de l'enseignement technique et professionnel a progressé pour atteindre 134 établissements contre 124 en 2010/2011.

Les structures dispensant les cours à temps partiel (cours du soir) représentent 15% du nombre total des établissements contre 14% en 2010/2011.

Selon le statut, on constate qu'en 2010/2011 et 2011/2012 le nombre d'établissements privés est légèrement supérieur à celui du public. En effet le privé compte 683 (sans les cours du soir) établissements contre 659 dans le public en 2011/2012. Il faut signaler qu'il y a 236 établissements de cours du soir.

L'enseignement technique et professionnel demeure toujours embryonnaire au Burkina Faso. Ce type d'enseignement ne représente que 8% du nombre total des établissements en 2011/2012. Au cours des cinq dernières années l'évolution du nombre d'établissements de l'ETP a été de 4,1% en moyenne annuelle. Celle-ci, est très lente par rapport à celle de l'enseignement général (12,4%).

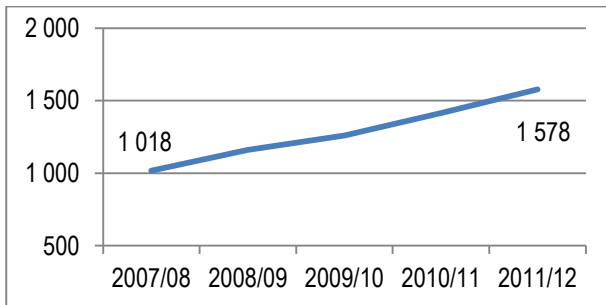
En termes de disparités régionales, la région du Sahel est la seule à avoir connu une baisse de son effectif d'établissements par rapport à 2010/2011 en raison de la fermeture de certaines structures à temps partiel. Toujours par rapport à l'année scolaire 2010/2011, la plus forte variation relative s'observe dans la région du Centre-Est avec une augmentation de 36,5% contre 11,5% au plan national.

95,3% des établissements disposent d'un cycle post-primaire et 39,4% d'un cycle secondaire.

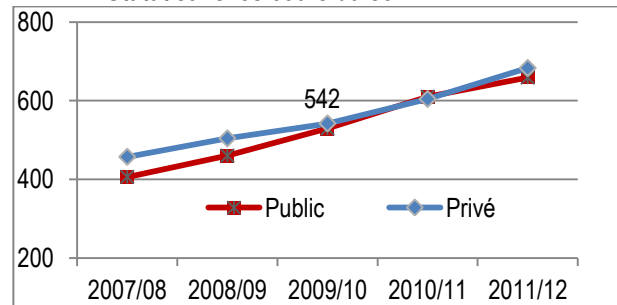
NOMBRE D'ETABLISSEMENTS

Effectif total 2011-2012	%Privé	%Enseignement Technique	%Cours du soir	Evolution 2010/11		Evolution 2007/08	
				En effectif	en %	en effectif	en %
1 578	51	8	15	163	11,52	560	55,01

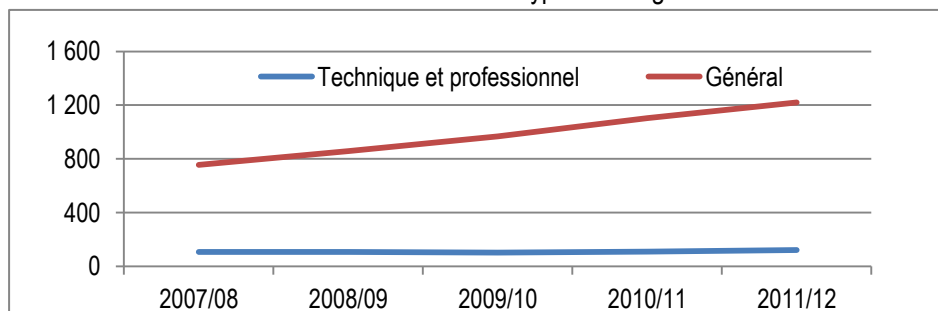
◆ Evolution du nombre total d'établissements



◆ Evolution du nombre d'établissements selon le Statut sans les cours du soir



◆ Evolution du nombre d'établissements selon le type d'enseignement sans les cours du soir



◆ Disparités régionales

Régions	2011/12		Variation par rapport à 2010/11		% par région	% avec post primaire	% avec secondaire
	Ensemble	dont cours du soir	en nombre	en %			
Boucle du Mouhoun	145	24	19	15,1	9,2	96,6	29,7
Cascades	56	9	3	5,7	3,5	96,4	42,9
Centre	398	48	44	12,4	25,2	91,2	49,5
Centre Est	101	17	27	36,5	6,4	100,0	33,7
Centre Nord	78	14	7	9,9	4,9	100,0	35,9
Centre Ouest	126	15	6	5,0	8,0	96,0	35,7
Centre Sud	67	9	6	9,8	4,2	98,5	38,8
Est	84	24	6	7,7	5,3	98,8	35,7
Hauts Bassins	214	33	29	15,7	13,6	91,6	44,4
Nord	127	16	3	2,4	8,0	97,6	33,1
Plateau Central	70	14	6	9,4	4,4	97,1	27,1
Sahel	46	2	-1	-2,1	2,9	97,8	23,9
Sud Ouest	66	11	8	13,8	4,2	98,5	40,9
Burkina Faso	1 578	236	163	11,5	100,0	95,3	39,4

NOMBRE DE SALLES DE CLASSE DU POST PRIMAIRE ET DU SECONDAIRE

Points saillants

- ◆ Croissance toujours soutenue du nombre de salles de classe dans le public et le privé
- ◆ faible dynamisme dans l'enseignement technique et professionnel

Commentaire Général

9 888 salles de classe ont été utilisées dans les établissements d'enseignements post primaire et secondaire en 2011/2012 ; avec seulement 8,3% pour l'enseignement technique et professionnel. Les établissements privés ont utilisé 45,5% des salles.

En 2011/2012 le nombre de salles de classe ouvertes a augmenté de 1 029 soit un accroissement relatif de 11,6% par rapport à l'année précédente. Selon le statut, le nombre de salles de classe a augmenté de 12,7% dans le public et de 10,3% dans le privé entre 2010/2011 et 2011/2012. Et selon le type d'enseignement, l'augmentation moins important dans l'enseignement technique et professionnel, seulement 4,7% contre 12,9% dans l'enseignement général.

Au cours des cinq dernières années, la croissance du nombre de salles de classe a été de 12,0% par an en moyenne. Cette croissance a été plus forte dans le public (12,6%) que le privé (11,3%) ; dans l'enseignement général (13,0%) que dans l'enseignement technique et professionnel (3,1%).

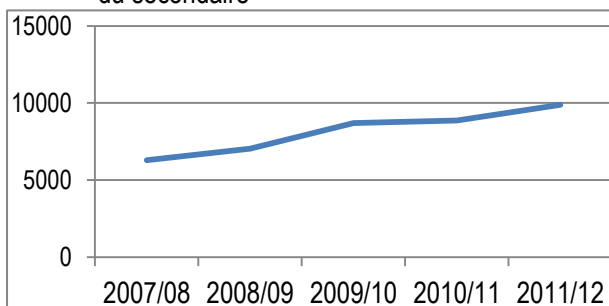
Malgré la croissance soutenue du nombre de salles de classe, elle est inférieure à celle des élèves sur les deux dernières années. (Cf. Graphique ci contre).

Dans toutes les régions, le nombre de salles de classe a connu une augmentation qui varie de 8% au Plateau Central à 17,9% dans la Boucle du Mouhoun. La Boucle du Mouhoun, le Centre-Est, le Centre-Sud et le Sahel ont enregistré des taux de croissance (plus de 14%) bien supérieur au niveau national (11,6%).

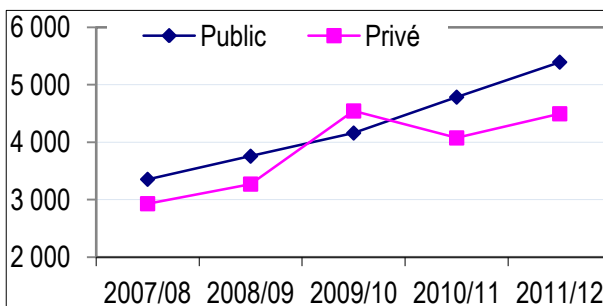
NOMBRE DE SALLES DE CLASSE AU POST PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

Niveau en 2011/2012			Evolution 2010/11		Evolution 2007/08	
Salles de classes	% Technique et Professionnel	% Privé	En effectif	en %	en effectif	en %
9 888	8,3	45,5	1 029	11,6	3 556	56,2

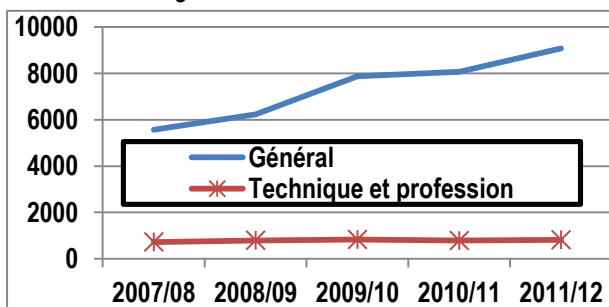
◆ Nombre de salles de classes du post primaire et du secondaire



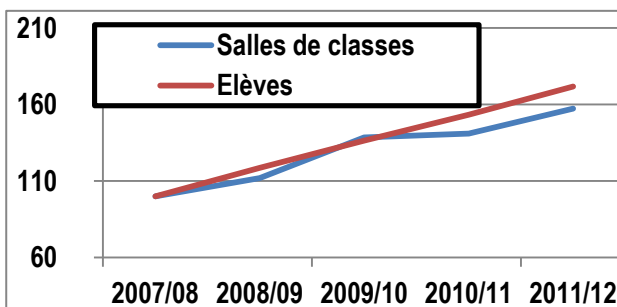
◆ Nombre de salles de classes selon le statut



◆ Nombre de salles de classes selon le type d'enseignement



◆ Indice base 100 en 2007/08 du nombre de salles de classes et d'élèves



◆ Disparités régionales

Régions	Total 2011/12	variation		Poids des régions	Total 2010/11
		en nombre	en %		
B. du Mouhoun	756	115	17,9	7,6	641
Cascades	342	32	10,3	3,5	310
Centre	2886	255	9,7	29,2	2631
Centre-Est	603	82	15,7	6,1	521
Centre-Nord	477	52	12,2	4,8	425
Centre-Ouest	805	66	8,9	8,1	739
Centre-Sud	428	54	14,4	4,3	374
Est	477	56	13,3	4,8	421
Hauts-Bassins	1327	144	12,2	13,4	1183
Nord	746	75	11,2	7,5	671
Plateau Central	418	31	8,0	4,2	387
Sahel	233	29	14,2	2,4	204
Sud-Ouest	390	38	10,8	3,9	352
Burkina Faso	9888	1 029	11,6	100	8859
Médiane	477	56	12,2	4,8	425
intervalle de variation		29 à 255	8,0 à 17,9		

CONDITIONS D'ACCUEIL AU POST PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

RATIO ELEVES / CLASSE

Points saillants

- ◆ Norme dépassée dans l'enseignement général public au post primaire
- ◆ Plus de 90 élèves par classe en 6^{ème} dans l'enseignement général public
- ◆ Baisse constante du ratio dans l'enseignement technique et professionnel

Commentaire Général

En 2011/2012, dans l'enseignement général post primaire, le ratio élèves/classe est de 69, et de 23 dans l'enseignement technique et professionnel. L'enseignement secondaire général, accueille en moyenne 47 élèves par classe et 33 élèves pour l'enseignement technique et professionnel. Pour l'ensemble des deux types d'enseignement, on compte 68 élèves en moyenne dans une classe du post primaire, et 44 élèves pour une classe du secondaire.

Dans l'enseignement public, le ratio au post primaire est de 80 élèves/classe alors que la norme requiert 70 élèves par classe. Au privé, le ratio n'est que de 55 élèves/classe. Le secondaire enregistre des ratios en deçà de la norme nationale aussi dans le public que dans le privé. Le ratio est 50 au public et 38 au privé pour une norme de 60 élèves. Cette situation cache cependant d'énormes différences entre les établissements ou même les classes d'un même établissement.

Le ratio élèves/classe dans le post primaire et le secondaire en 2011/2012 n'ont pas connu d'évolution par rapport à l'année scolaire 2010/2011.

Cependant, une observation du ratio élèves/classe par niveau met en évidence la pléthore des effectifs dans certaines classes du post primaire. Il s'agit notamment des classes de 6^{ème} et 5^{ème} qui enregistrent les plus forts ratios dans l'enseignement général public avec respectivement 93 et 80 élèves par classe.

L'enseignement technique et professionnel quant à lui, connaît une baisse constante de son ratio au niveau du post primaire et du secondaire, depuis l'année scolaire 2006/2007. Cette baisse constante traduit-elle une amélioration des conditions d'accueil dans l'enseignement technique et professionnel ou exprime-t-elle un manque d'intérêt de la part des principaux acteurs pour ce sous système de l'enseignement ?

Notes méthodologiques :

Sources : Annuaires statistiques DEP/MESS

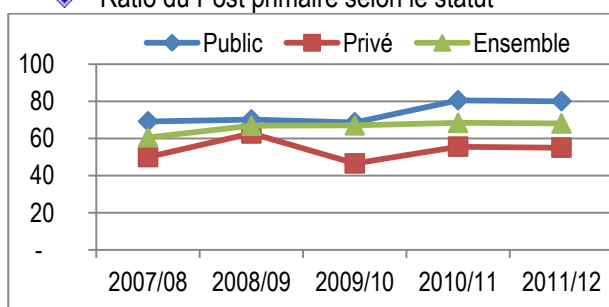
CONDITIONS D'ACCUEIL AU POST PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE
RATIO ELEVES / CLASSE

Ratio élèves/ classes	2011/12			Variation (*)	
	Burkina Faso	Public	Général	2010/11	2007/08
Post primaire	68	80	69	0,0%	12,9%
Secondaire	44	50	47	0,0%	1,5%

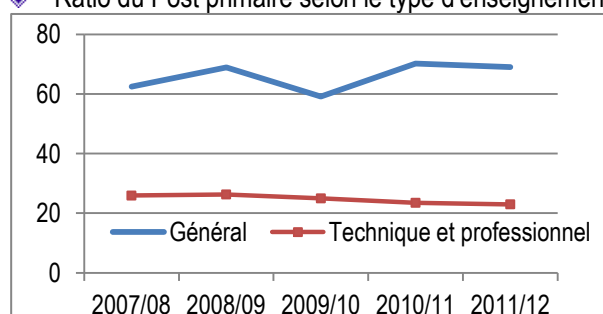
◆ Ratio par niveau selon le type d'enseignement et le statut

		6eme	5eme	4eme	3eme	2nde	1ere	Tle
Public	ESG	93	80	72	66	57	50	50
	ESTP	65	32	28	26	33	36	37
Privé	ESG	57	52	53	64	40	36	46
	ESTP	32	18	16	20	28	30	42
NATIONAL		78	68	63	65	49	44	48

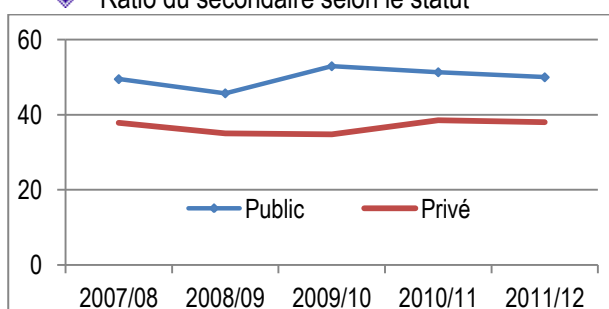
◆ Ratio du Post primaire selon le statut



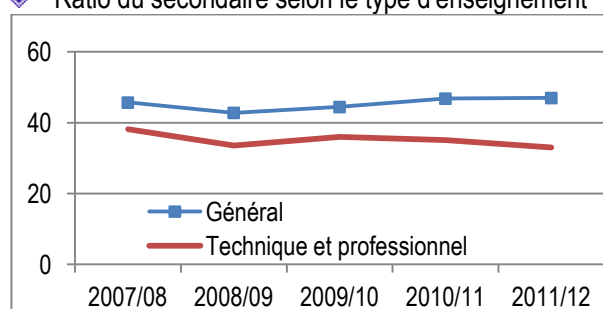
◆ Ratio du Post primaire selon le type d'enseignement



◆ Ratio du secondaire selon le statut



◆ Ratio du secondaire selon le type d'enseignement



CONDITIONS D'ACCUEIL AU POST PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE COMMUNITES

Points saillants

- ◆ Hausse de la proportion des établissements électrifiés dans le public
- ◆ Du progrès dans le public

Commentaire général

En 2011/2012, le nombre d'établissements est de 1 342 (sans les cours du soir). Ces établissements ont fonctionné dans les conditions suivantes : 61,1% ne disposent pas de bibliothèques, 80,8% sont sans salles informatiques, 22,20% sans eau potable et 44,7% sans électricité et 8,42% sont sans latrine.

Par rapport à 2010/2011 on note une légère évolution du nombre d'établissements électrifiés (1,5 point) et du nombre d'établissements disposant d'une salle informatique (0,1 point)

Quant aux autres commodités la situation reste toujours la même par rapport à l'année précédente.

Selon le statut on a une meilleure situation des commodités dans les établissements privés d'enseignement. En effet seulement 14,3% d'établissements ne disposent pas d'eau potable au privé contre 30,3% au public ; 26,6% sont sans électricité au privé contre 63,4% au public ; et 71,4% sans salles informatiques au privé contre 90,6% au public, 5,12% sans latrine contre 11,84% au public.

Cependant, par rapport à 2010/2011 les établissements publics d'enseignement ont connu une amélioration de la disponibilité en bibliothèques avec 1,2 points de plus, en eau potable avec 0,6 point et en électricité avec 4,1 points et en latrine avec 2,08 points..

Selon le type d'enseignement, l'enseignement technique et professionnel enregistre un meilleur dispositif des commodités que l'enseignement général. Le niveau de commodités s'est amélioré dans l'enseignement général en terme de disponibilité en salle informatique (0,2 point) et en électricité (2,4 points) et en latrine (0,45 point) par rapport à 2010-2011

CONDITIONS D'ACCUEIL AU POST PRIMAIRE ET SECONDAIRE COMMUNITAIRES

◆ Etat et niveau d'équipement des établissements

Nombre d'établissements en 2011/2012	sans Bibliothèque		Sans salle informatique		Sans eau		Sans électricité		Sans latrine	
	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011
1342	61,1	1,3	80,8	-0,1	22,20	0,01	44,7	-1,50	8,42	-0.31

◆ Les disparités public/privé

Statut	Nombre d'établissements en 2011/2012	sans Bibliothèque		Sans salle informatique		Sans eau		Sans électricité		Sans latrine	
		%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011
Public	659	50,7	-1,2	90,6	0,1	30,3	-0,6	63,4	-4,1	11,8	-2,08
Privé	683	71,2	4,0	71,4	0,3	14,3	0,9	26,6	1,9	5,12	1,64

◆ Les disparités Enseignement Général/Enseignement Technique

Type d'enseignement	Nombre d'établissements en 2011/2012	sans Bibliothèque		Sans salle informatique		Sans eau		Sans électricité		Sans latrine	
		%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011	%	Evolution /2011
Général	1221	60,9	1,4	84,8	-0,2	24,0	0,0	48,2	-2,4	8,52	-0,45
Technique et professionnel	121	62,8	3,2	41,3	1,9	4,1	0,4	9,1	7,3	7,38	1,07

EFFECTIF DES ENSEIGNANTS, PERSONNEL D'ENCADREMENT

Points saillants

- ◆ Constance de la proportion des enseignants qualifiés
- ◆ Faible proportion de femmes encadreurs

Commentaire général

Durant l'année scolaire 2011/2012, 10 619 enseignants ont assuré les cours dans les établissements d'enseignement post primaire et secondaire, contre 9 580 en 2010/2011, soit une évolution de 10,8% entre les deux années. Cette évolution est moins importante que celle observée entre 2009/2010 et 2010/2011, période pendant laquelle elle était de 15,3%.

En 2011/2012, 5 599 enseignants ayant un titre de capacité ont été dénombrés au niveau national. La proportion des enseignants ayant un titre de capacité n'a pas évolué par rapport à 2010/2011. Elle garde pratiquement le même niveau : 52,7%

La proportion des femmes dans l'enseignement a légèrement augmenté, passant de 19,3% en 2010/2011 à 19,6% en 2011/2012. Les régions du Centre et du Plateau Central accueillent les plus grandes proportions de femmes dans l'enseignement post primaire et secondaire soit respectivement 29,6 et 28,3%, en 2011/2012. Dans la région du Sud-ouest, la proportion des enseignantes est la moins élevée (9,5%).

Au niveau des régions, une disparité s'observe quant au pourcentage d'enseignants qualifiés. Avec ses effectifs réduits, la région du Sahel obtient la plus forte proportion d'enseignants qualifiés, soit 67,2%. La plus faible proportion échoit à la région du Nord avec 38,5% d'enseignants qualifiés. La plus grande hausse d'effectifs d'enseignants s'observe dans la région du Nord (24,5% de hausse par rapport à l'année précédente). La région du Sahel enregistre quant à elle une baisse de 6,9% par rapport à 2010/2011.

L'encadrement des professeurs a été assuré en 2011/2012 par 203 inspecteurs et 230 conseillers dans l'ensemble des régions du Burkina Faso. Le nombre de femmes encadreurs est de 49 dont 20 inspectrices. Elles représentent donc 11,3% du personnel d'encadrement.

Ces chiffres sont toujours insuffisants car des déficits dans certaines disciplines se remarquent quasiment dans toutes les régions. Ce déficit est plus accru dans les disciplines scientifiques. Ainsi dans l'enseignement général, les régions de l'Est et des Cascades, ne disposent d'aucun encadreur en poste pour les mathématiques et la région. Le Plateau central, enregistre un manque d'encadreurs dans les sciences physiques. La région du Sahel est la seule à n'en bénéficier d'aucun encadreur en philosophie.

Dans l'enseignement technique et professionnel, seulement 6 régions sur les 12 ayant un établissement d'enseignement technique, bénéficient de l'appui d'au moins un encadreur du domaine.

Pour l'année 2011/2012, le ratio toutes disciplines confondues est de 52 professeurs pour un inspecteur et 46 professeurs pour un conseiller.

EFFECTIF DES ENSEIGNANTS, PERSONNEL D'ENCADREMENT

◆ Effectifs

◆ Evolution

Effectif 2011/2012	% Femmes	% Professeurs qualifiés	Evolution /2010/2011	
			En effectif	En %
10 619	19,6%	52,7%	1 039	10,8

◆ Les disparités régionales

Régions	Effectif enseignants 2011/2012	Variation en % 2010/2011	% femmes enseignantes 2011/2012	% professeurs qualifiés 2011/2012	Effectifs Inspecteurs 2011/2012	Effectifs Conseillers 2011/2012
Bcle du Mouhoun	857	13,8	12,8	41,4	10	15
Cascades	441	12,2	11,3	60,8	6	7
Centre	2 369	4,8	29,6	65	33	25
Centre-Est	777	19,9	18,5	45,6	8	12
Centre-Nord	583	2,5	18,5	40,7	10	15
Centre-Ouest	937	17,4	19,3	42,6	15	24
Centre-Sud	598	14,6	19,7	54,7	5	10
Est	541	21,8	13,5	58,6	6	12
Hauts-Bassins	1 243	4	15,6	53,2	26	29
Nord	898	24,5	17,4	38,5	13	17
Plateau Central	580	9,8	28,3	53,6	9	10
Sahel	299	-6,9	12,4	67,2	6	9
Sud-ouest	496	15,9	9,5	57,3	6	11
Burkina Faso	10 619	10,8	19,6	52,7	153	196

◆ Nombre d'encadreurs pédagogique par discipline en 2011/2012

	Enseignements général				
	E.P	C.P	I.E.S	Ratio C.P/P.E	Ratio I.E.S/P.E
En poste	10 619	230	203	46	52

Source : DRs MESS

Partie V :

RESULTATS SCOLAIRES

RESULTATS AUX EXAMENS

Points saillants

- ◆ Fort taux de réussite au BEPC en 2012
- ◆ Baisse du taux de réussite aux examens de l'enseignement technique et professionnel

Commentaire

A la session de 2012 au post primaire, le Burkina Faso a enregistré 143 690 et 4 531 candidats respectivement au BEPC et au CAP. Le nombre de candidats au BEPC 2012 a augmenté de 14 330 candidats par rapport à la session précédente. Au CAP on note une diminution de 903 candidats. A l'examen du BEPC, 3,0% des candidats ne se sont pas présentés. Le taux de réussite est de 52,3% sont déclarés admis. Le taux de succès au BEPC est en hausse de 21,7 points par rapport à la session de 2011. Pour le CAP, il ya eu 6,9% de candidats qui se sont absents. Le taux de réussite à cet examen a été de 36,8% avec une diminution de 10,9 points par rapport à 2011.

Sur la période 2008 à 2011, les résultats du BEPC ont été en deçà de 40%. Mais en 2012, il a atteint 52,3%. Sur la même, les résultats au CAP, ont varié en dents de scies entre 32,3 et 47,8%.

En 2012, le nombre de candidats inscrits au BAC s'élevait à 49 526 dont 4,3% ne se sont pas présentés. Par rapport à la session de 2011, le nombre de candidats inscrits a augmenté de 2 534. Le taux de réussite à cet examen a été de 38,4% soit une diminution de 2,5 points de pourcentage par rapport à la session de l'année précédente. Le taux de réussite des filles est inférieur à celui des garçons durant la période 2008 à 2011, mais en 2012 le taux de réussite des filles (39%) est supérieur à celui des garçons (38%). Pour le BEP, on a enregistré 9 308 candidats avec 5,0% de candidats absents. Cet effectif de candidats inscrits est en hausse de 301 candidats par rapport à session de 2011. Quant au taux de réussite, il a été de 39,8% soit une baisse de 0,3 points par rapport à la session de 2011.

Les taux de réussite aux examens de la session 2012 varient d'une région à l'autre. Le taux de réussite le plus élevé au BEPC est enregistré dans le Sud-ouest avec 61,3% et le plus faible taux enregistré dans les Hauts bassins avec 47,1%. Quant au BAC, le taux de réussite oscille entre 43,3% pour la région du Centre et 28,8% pour l'Est. Au CAP, le plus fort taux est enregistré à l'Est avec 65,5% et le plus faible au Centre Nord avec 6,3%. La région du Centre Ouest affiche le plus fort taux de réussite au BEP (54,0%) contre 4,0% au Plateau Central.

Il faut noter que, toutes les régions connaissent une hausse de plus de 15 points du taux de réussite au BEPC par rapport à la session de 2011. Pour le BAC, seulement trois régions connaissent une hausse de leur taux de réussite comparé à la session de 2011.

Notes méthodologiques :

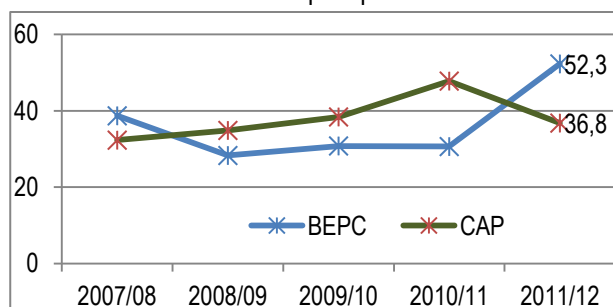
Taux de réussite= Nombre de candidats déclarés admis / nombre de candidats présents X 100

Sources : Enquêtes annuelles de la DEP/MESS

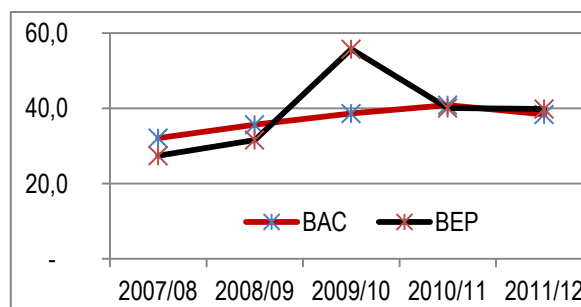
EXAMENS AU POST PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Niveau	Candidats 2012					Taux de réussite 2012	Variation 2011
	Examens	Inscrits	Variation 2011	% des Absents	Variation 2011		
Post primaire	BEPC	143 690	14 330	3,0	-0,5	52,3	21,7
	CAP	4 531	-903	6,9	-20,4	36,8	-10,9
Secondaire	BEP	9 308	301	5,0	-2,6	39,8	-0,3
	BAC	49 526	2 534	4,3	-0,5	38,4	-2,5

◆ Examens en fin de post primaire



◆ Examens en fin de secondaire



◆ Disparités régionales

Régions	BEPC		CAP		BEP		BAC	
	Taux de succès Session 2012	variation /2011	Taux de succès Session 2012	variation /2011	Taux de succès Session 2012	variation /2011	Taux de succès Session 2012	variation /2011
B. Mouhoun	55,8	23,3	54,1	13,2	36,0	8,2	36,4	3,5
Cascades	49,6	25,9	28,6	-31,4	23,1	-10,2	35,4	1,9
Centre	53,7	20,1	39,3	39,3	41,7	0,8	43,3	-1,5
Centre-Est	58,1	27,2					42,3	-0,3
Centre-Nord	52,1	25,7	6,3	-61,8	22,2	-15,6	38,9	-1,8
Centre-Ouest	51,1	23,9	56,1	-17,1	54,0	13,9	39,9	1,3
Centre-Sud	52,8	15,4	26,7	26,7	12,5	12,5	37,5	-6,1
Est	47,9	20,8	65,5	2,6	42,6	-18,7	28,8	-3,1
H-Bassins	47,1	19,0	22,2	-29,8	32,1	-5,3	30,8	-6,5
Nord	50,8	20,1	42,7	-37,8	38,0	5,6	34,4	-5,5
P. Central	53,0	22,3			4,0	4,0	38,9	-3,7
Sahel	53,3	23,5					38,1	1,0
Sud-Ouest	61,3	26,1	30,0	-3,3	21,4	-6,8	32,1	-7,5
Burkina Faso	52,3	21,7	36,8	-11,0	39,8	-0,3	38,4	-2,5
Médiane	52,8		34,7		32,1		37,5	
intervalle de variation	47,1 à 61,3		6,3 à 65,5		4,0 à 54,0		28,8 à 43,3	

PROFIL DE SCOLARISATION

Points saillants

- ◆ Faible accès au post primaire et au secondaire
- ◆ Faible capacité de rétention du système
- ◆ Faible rétention des filles au secondaire

Commentaire général

Le profil de scolarisation au Burkina Faso révèle de sérieux problèmes d'accès et de maintien au post-primaire et au secondaire. Le TBA est de 35,7% au post-primaire et 10,5% au secondaire. Quant au TACH, il est de 20,3% au post-primaire et de 8,1% au secondaire avec de disparités selon le genre à tous les niveaux d'études.

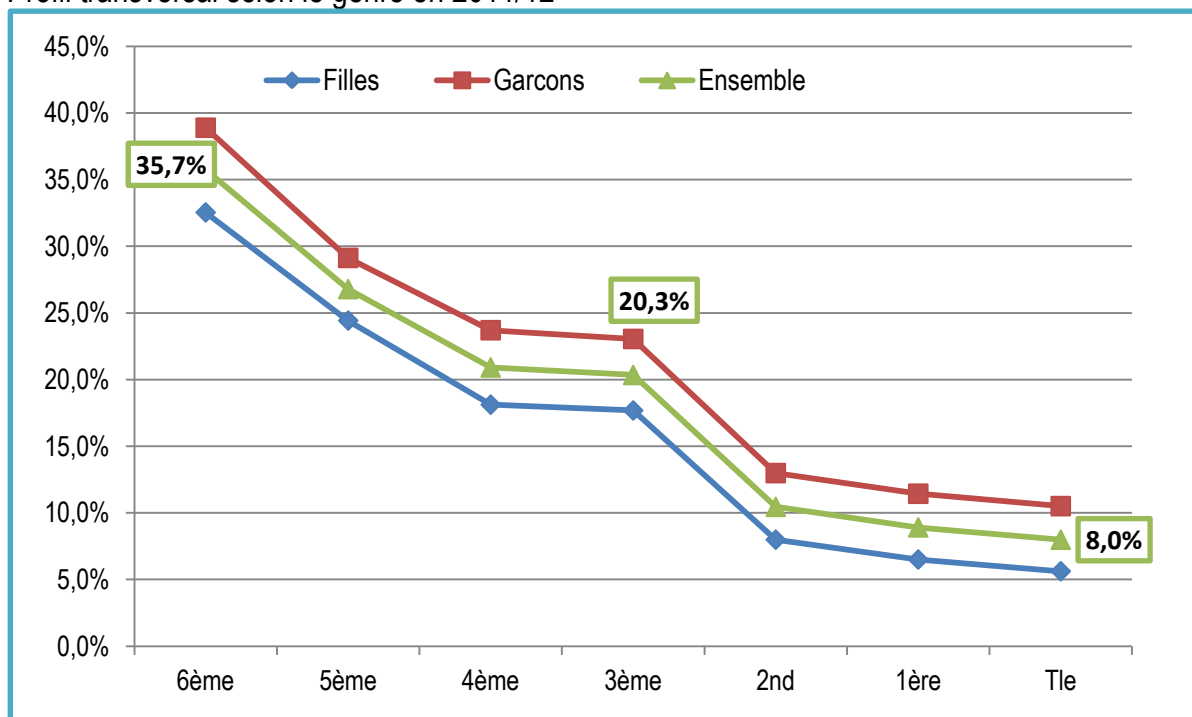
L'atteinte de l'éducation pour tous est loin d'être une réalité au post primaire et secondaire. En 2011/2012 sur cinq enfants ayant l'âge d'accéder au post primaire, moins de deux peuvent y accéder (35,7%) en 6^{ème}. Au fur et à mesure que l'on évolue dans le système, le taux d'accès par âge spécifique diminue selon les différents niveaux d'enseignement du post-primaire et du secondaire. Ce taux est de 26,8% en 5^{ème}, 20,9% en 4^{ème}, 10,5% en seconde, et 8,9% en 1^{ère}. La capacité du système à retenir ces élèves jusqu'en fin de cycle est faible. Toutefois, le taux d'accès à chaque niveau s'améliore d'année en année. Cette situation est très remarquable au niveau des filles.

La disparité selon le genre est plus forte au secondaire. L'indice de parité fille/garçon régresse au fur et à mesure que l'on évolue de la seconde (0,61) à la terminale (0,53).

De façon générale, pour 100 filles en âge d'accéder en première année du post-primaire, 33 peuvent y accéder mais seulement 6 atteignent la classe de terminale. Ce constat, pourrait s'expliquer en partie par des raisons socio culturelles et économiques.

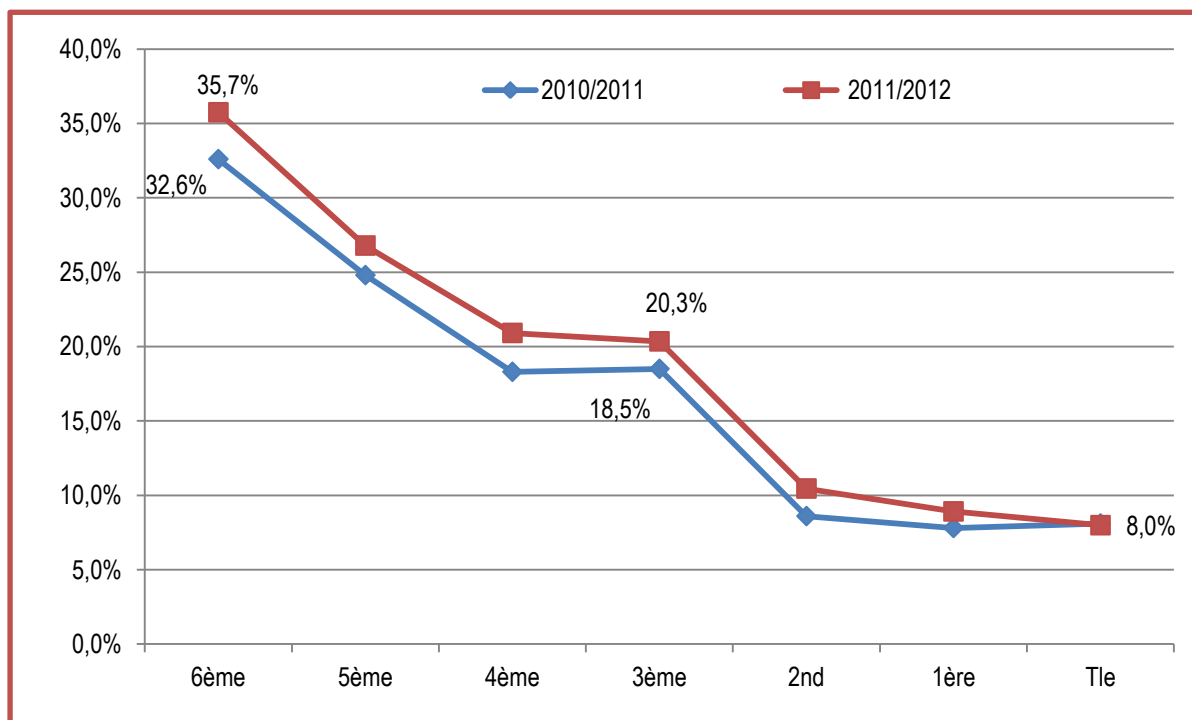
PROFIL DE SCOLARISATION

◆ Profil transversal selon le genre en 2011/12



Source : annuaire statistique de la DEP/MESS et donnée de population de l'INSD

◆ Profil de scolarisation entre 2011 et 2012



Source : annuaire statistique de la DEP/MESS et donnée de population de l'INSD

RENDEMENTS INTERNES DU SYSTEME EDUCATIF

Points saillants

- ◆ Faiblesse du coefficient d'efficacité interne
- ◆ De forte déperdition due essentiellement à l'abandon

Commentaire général

L'un des indicateurs permettant de mesurer l'efficacité d'un système éducatif est le coefficient d'efficacité interne. Il permet de décider si l'état doit modifier son effort en éducation ou la répartition de ses ressources entre les différents niveaux d'enseignement. Plus cet indicateur est élevé, plus le système est efficace.

En 2011-2012 le coefficient d'efficacité interne du système éducatif burkinabè s'est déprécié au post primaire. De 0.25 en 2010-2011, il est passé à 0.22 en 2011/2012. Au secondaire le coefficient d'efficacité interne marque une faible amélioration passant de 0,35 à 0.36 en 2011/2012 ; pour le post primaire

En 2011-2012 le coefficient d'efficacité interne du système éducatif burkinabè est de 0,22 pour le post primaire et de 0,36 pour le secondaire. En d'autres termes, les ressources consacrées à l'enseignement ne produisent pas les effets escomptés. En effet, 78% de ces ressources au post primaire et 64% au secondaire sont improductives ou gaspillées. L'inefficacité interne du système est due aux nombreux redoublements et abandons. Il faut par exemple 4,5 années pour produire un diplômé au post primaire au lieu de 4 et 3,4 au secondaire au lieu de 3.

Selon les statistiques, on s'aperçoit que la déperdition scolaire est majoritairement due aux abandons scolaires. En 2011/2012 le taux de déperdition est de 4,5 au post primaire et de 2,8 au secondaire. La proportion de la déperdition totale due à l'abandon reste toujours élevée et est de 0.8 au post primaire et de 0.94 au secondaire est dû à 80% à l'abandon. Il est de 2,8 au secondaire avec 94% de déperdition dû à l'abandon. Le taux de survie est un indicateur qui permet de mesurer le pouvoir de rétention d'un cycle éducatif. Considérons une cohorte de 1000 élèves qui accèdent à la classe de 6^{ème}, au bout d'un an, 223 élèves quittent le système, 570 passent en classe de 5^{ème} et 207 redoublent. En prenant l'hypothèse que notre système éducatif autorise un redoublement par cycle, pour 1000 élèves qui accèdent à la classe de 6^{ème}, 688 arrivent en 5^{ème}, 422 poursuivent en 3^{ème} et 115 atteignent la classe de terminale.

RENDEMENTS INTERNES DU SYSTEME EDUCATIF

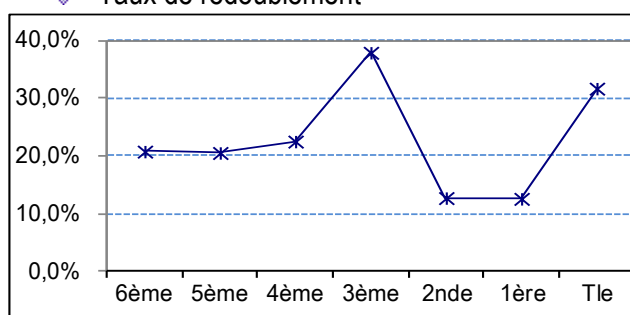
◆ Taux de flux 2011-2012

	Sixième		Cinquième		Quatrième		Troisième	
	2011/12	Variation 2010/11	2011/12	Variation 2010/11	2011/12	Variation 2010/11	2011/12	Variation 2010/11
Promotion	↑ 57,00%	↓ -0,05	↑ 59,50%	↓ -0,07	↑ 72,20%	↓ -0,06		
Redoublement	↘ 20,80%	↓ -0,04	↘ 20,50%	↓ -0,05	↘ 22,50%	↓ -0,06	↘ 37,90%	↓ -0,08
Abandon	↘ 22,30%	↓ 0,09	↘ 20,00%	↓ 0,11	↓ 5,30%	↓ 0,05		

	seconde		Première		Terminale	
	2011/12	Variation 2010/11	2011/12	Variation 2010/11	2011/12	Variation 2010/11
Promotion	↑ 71,00%	↓ 0,02	↑ 74,60%	↓ -0,04		
Redoublement	↓ 12,70%	↓ -0,06	↓ 12,60%	↓ -0,06	↘ 31,70%	↓ -0,03
Abandon	↘ 16,30%	↓ 0,03	↓ 12,80%	↓ 0,1		

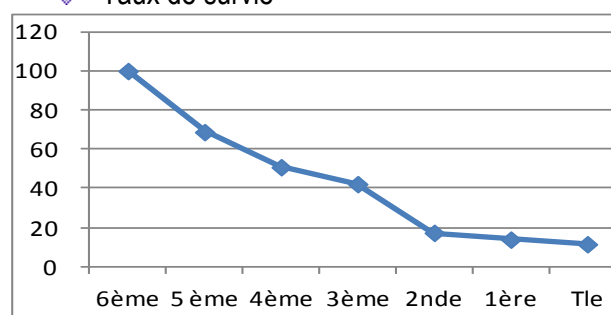
Source : Annuaire statistique de la DEP/MESS

◆ Taux de redoublement



Source : Annuaire statistique de la DEP/MESS

◆ Taux de survie



Source : Annuaire statistique de la DEP/MESS

◆ Indicateurs synthétiques du profil pseudo longitudinal

	Taux de déperdition	Proportion de la déperdition totale due à l'abandon scolaire	Durée moyenne des études par diplômé	Taux de survie						
				6ème	5ème	4ème	3ème	2nd	1ère	Tle
Post primaire	↑ 4	↓ 0,8	4,6							
				↑ 1000	↘ 688	↓ 509	↓ 422			
Secondaire	↓ 2,8	↑ 0,9	3,4					↑ 173	↘ 139	↓ 115

Source : Annuaire statistique de la DEP/MESS.

Méthodologie

Les taux de flux (taux de promotion, de redoublement et d'abandon) ont été appliqués à une cohorte de 1.000 élèves entrant en sixième (6^{ème}). Cependant le taux de transition a été utilisé pour la promotion de la troisième (3^{ème}) tandis que le taux réussite au BAC pour celle de la terminale lié à la non disponibilité des nouveaux inscrits en première année université. Nous admettons les deux hypothèses suivantes :

- ✚ Le comportement des redoublants obéit aux mêmes lois que celui des promus
- ✚ Les élèves engagés dans le cycle n'y restent que pendant un nombre maximum d'année déterminé par la législation.

$$\text{Taux de déperdition} = \frac{\text{Nombre réel d'années/élève}}{\text{Nombre de sortants} \times \text{durée du cycle}}$$

Le coefficient d'efficacité interne est égal à l'inverse du taux de déperdition.

L'efficacité interne de l'éducation s'intéresse aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires ou académiques, soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'une institution scolaire déterminée (1)

Le Coefficient d'efficacité est défini comme le rapport entre le nombre d'années-élèves théoriquement nécessaires pour produire le nombre d'élèves qui accèdent en dernière année du cycle (produit du nombre d'élèves en dernière année du cycle au moment de l'observation et de la durée du cycle) et le nombre d'années-élèves effectivement consommées, parmi lesquels sont comptées les années supplémentaires dues aux redoublements et les années rendues inutiles du fait des abandons. Dans une situation idéale, sans redoublement ni abandons, ce rapport vaut donc 1.

Taux de rétention : Pour un cycle d'études, est égal au pourcentage des élèves d'une classe d'âge qui ayant été inscrits en première année du cycle au cours d'une année scolaire donnée sont parvenus finalement jusqu'à la dernière année de ce cycle.